REVUE DE PRESSE 2014/15







REVUE DE PRESSE 2014/15

PRESSE ÉCRITF

La Liberté, 07.08.2014

Deux voyages en enfance (Nuithonie, dans le cadre de Midi, théâtre!, prod Magnifique théâtre)

24 Heures 05.09.2014

Les théâtres vaudois lèvent le rideau, Vidy en tête (Reflet Vevey, Benno Besson Yverdon, annonce Midi,théâtre)

La Liberté, 25.09.2014

L'Arbanel

Femme au Foyer, mode d'emploi

Saison dernière dans le cadre du concept Midi, Théâtre! qui a allié plaisirs culinaires et...

Le Nouvelliste, 09.10.2014

Eclectisme et diveristé, rentrée sédunoise Et pourquoi pas midi au théâtre ?

Femina 02.11.2014

Agenda

Le Nouvelliste, 06.11.2014

A l'affiche / Théâtre à midi

Le Renard sur la Lune nov 2014

Midi, théâtre au Grütli

Le Nouvelliste, Christelle Dumas 08.11.2014

Vous reprendez bien une pièce?

Interviews avec Gwenaëlle Lelièvre, Pierre Mifsud, F. Marin

Migros Magazine nov 2014

Midi, théâtre! un nouveau rendez-vous culturel et convivial

La Liberté, 13.11.2014

A midi au théâtre (Nuithonie)

Tribune de Genève Katia Berger 15.11.14

Midi, théâtre! remet le couvert d'un gueuleton complet

Tribune de Genève 19.11.14

La pause de midi Dentellières de Cambrai

Journal du Jura, Kevin Schlueter 11.11.14

A table, la pièce commence!





PRESSE ÉCRITE

Tribune de Genève 01.12.14

Genève aujourd'hui (Inventaires)

Migros Magazine 01.12.14

Pour les férus de comédie et de bonne chère

Tribune de Genève Katia Berger 02.12.14

Genève apporte son eau au moulin des spectacles méridiens (Inventaires)

Evénement syndical, Aline Andrey 03.12.14

Drôle d'animal

Portrait de Martine Corbat pour Inventaires

Le Courrier, Cécile dalla Torre 06.12.14

Seconde peau

Interview avec Martine Corbat

Le Temps, Marie-Pierre Genecand 06.12.14

Le théâtre dans son assiette

Interview avec Martine Corbat

Journal du Jura 10.12.14

Tranches de vie au menu de Midi, théâtre!

La Liberté 11.12.2014

Le goût du théâtre à Nuithonie (Inventaires)

Journal du Jura 6.1.2015

Du théâtre à déguster pendant la pause de midi

Journal du Jura 09.01.2015

Un zeste de Shakespeare revisité en plat de résistance

Migros Magazine janvier 2015

Midi théâtre! un nouveau rendez-vous culturel

Bieler Tagblatt 13.01.2015

Shakespeare zum Zmittag

Tribune de Genève Aujourd'hui 15.01.2015

Menu McBeth

La Liberté 22.01.2015

Dîner au théâtre

Tribune de Genève la pause de midi 19.02.2015

Plaisir théâtral





PRESSE ÉCRITE

Journal du Jura 24.02.2015 Midi, théâtre de retour demain

La Liberté 12.03.2015 A midi, des röstis au théâtre

La Liberté 18.03.2015 Une bulle de légèrté en milieu de journée

Freiburger Nachrichten 14.03.2015 *Keine Angst vor Sprachbarrieren*

Journal du Jura 24.03.2015 *Midi, théâtre! aborde le Röstigraben*

Tribune de Genève 26.03.2015 La pause de midi Röstigraben

La Liberté, 28.04.2015 Le printemps au théâtre

24 Heures 18.05.2015 *Midi au théâtre*

Freiburger Nachrichten 22.05.2015 Theaterfestival mit dem Stück Röstigraben

Tribune de Genève la pause de midi 28.05.2015 *Démon*

Festival de la Cité mention Midi, théâtre! entre autres *Théâtre au menu* 03.06.2015
20 Minutes
24 Heures et 4.06.
Journal du Jura
RTS INFO
Swissinfo
La Côte
La Liberté 03.06/04.06.
Le Courrier 05.06.





écouter

écouter

écouter

RADIOS / TÉLÉVISION

RTS Radio Espace 2, 04.11.2014

Interview avec Frédéric Mudry

RTS Radio La Première, Vertigo, Thierry Sartoretti 10.11.2014

Les Dentellières de Cambrai

Interviews avec Gwenaëlle Lelièvre, Pierre Mifsud,

Radio Chablais 12.11.14

Dentellières de Cambrai

RTS Radio Couleur 3, Namasté 13.11.14

Original comme pause déjeuner!

Présentation par Gwenaëlle Lelièvre

Lausanne FM, Rodolph de Marco Interview avec Gwenaëlle Lelièvre

Radio Chablais <u>écouter</u>

Interview avec Gwenaëlle Lelièvre

Radio Chablais 01.12.14 <u>écouter</u>

Interview avec Martine Corbat (Inventaires)

RTS Espace 2, Les Matinales Marie-Pierre Genecand 08.12.14 <u>écouter</u>

Midi théâtre ! et Inventaires de Martine Corbat

Radio Jura Bernois 13.01.2015 <u>écouter</u>

Macbeth ça se mange

Radio Chablais 19.02.2015

Dans ma gorge, dit la lune

écouter

Telebielingue, Le Rendez-vous 14.01.2015

Reportage Spectacles français

Télébielingue Talk 12.01.2015 regarder

Interview avec Nina Pigné

SRF 1, journal régional du soir, 17.03.2015

Reportage Röstigraben <u>écouter</u>

Radio Chablais, Carré d'As 25.03.2015

Interview avec Nicolas Rossier

Radio Fribourg 13.03.2015

Eclairage sur la pièce bilingue Röstigraben

Radio Freiburg 16.03.2015

Eclairage sur la pièce bilingue Röstigraben

RTS la Première Vertigo 14.05.2015

Interview avec Nicolas Yazgi

Radio Chablais 18.05.2015

Le démon après-midi





WFB 2014/15

La Liberté, 25.09.2014 link L'Arbanel, Foyer Moderne

Le Programme.ch

Midi, théâtre! entame sa deuxième saison Interview avec Gwenaëlle Lelièvre link

Tribune de Genève Katia Berger 14.11.2014 <u>link</u> *Midi, théâtre remet le couvert pour un gueuleton complet* link

Le Nouvelliste Christelle Dumas 7.11.2014 <u>link article web</u>
La Première de Midi, Théâtre ! s'est déroulée ce vendredi au Théâtre de Valère de Sion

Le Nouvelliste Galeries photos 7.11.2014 <u>link</u>

La Liberté 13.11.14 <u>link</u>

Payot, Claire Mc Carrick 24.10.2014 link

L'association romande Midi, Théâtre! lance sa 2ème édition des petits rendez-vous scéniques à l'heure du déjeuner

Valais Family <u>link</u>

Emois.ch link

Le week-end Genève link

Le Programme.ch <u>link</u>

Le Temps libre.ch link

Genève Active 15.03.2015

L'Atelier critique mars 2015 Se nourrir de théâtre (Röstigraben)

24 Heures

24 Heures http://www.24heures.ch/culture/musique/cite-redeploie-concept-murs/story/18771846

BONS PLANS agenda

7 idées pour sortir cette semaine

TEXTE FARIENINE ROSSET

03.11

ILIND

A Berne, la fin de l'année est synonyme d'illuminations du côté du **Palais fédéral.** Cette année, la quatrième édition de ce spectacle son et lumière a un petit goût de paradis. Une invitation à prendre le temps de rêver. **Rendez-vous Bundesplatz: «Un voyage dans le temps au paradis»,** Berne, jusqu'au 30 novembre, chaque jour à 19 h et 20 h 30, www.rendezvousbundesplatz.ch



MARRI

Après quatre ans de fermeture, le Musée d'ethnographie de Genève invoque les divinités du Pérou pour fêter sa réouverture. Inédite, cette exposition met en lumière les trésors de la culture **Mochica.** Turquoises, or et coquillages, pour des objets au fort pouvoir symbolique. Autant de superstitions et de croyances qui en disent long sur les velléités de domination de l'Homme sur son environnement.

Les rois Mochica, Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien,Musée d'ethnographie de Genève, jusqu'au 3 mai, www.ville-ge.ch/meg/

05.11

MERCRED

Pour les 7 à 77 ans, une adaptation à l'opéra du **Petit Prince** de Saint-Exupéry à découvrir en création mondiale à Lausanne. L'occasion de se replonger dans l'univers si particulier du petit garçon pour qui «l'essentiel est invisible avec les yeux.» Mythique et atemporel.

Le Petit Prince, de Michaël Levinas, Opéra de Lausanne, jusqu'au 12 novembre, aujourd'hui à 15 h et 19 h. www. opera-lausanne.ch



06.11

IEUDI

Pour sa 20e édition, le Festival Tous Ecrans met le paquet côté programmation, entre premières et séries télé qui cartonnent. Ce soir, on a le choix entre Le règne de la beauté de Denys Arcand, projeté en première suisse, ou **Misery** de Rob Reiner, à redécouvrir pour le frisson.

Festival Tous Ecrans, Genève, iusqu'au 13 novembre

www.tous-ecrans.com



07.11



VENDRED

Ce soir, ambiance afro-soul pour le concert de la Suisso-malienne **Thaïs Diarra.** Un doux mélange de sonorités soul et d'instruments africains qui mettent en valeur la voix sucrée de la chanteuse métisse. *Métisse*, c'est justement le titre de son tout premier album qu'elle fera découvrir sur scène. Une parenthèse pour réchauffer novembre.

Thaïs Diarra, Le Box, Carouge (GE), 21 h 30, www.lebox.ch

08.11

SAMEDI

Aller au théâtre durant la pause de midi, y voir une pièce et manger? C'est possible avec la nouvelle saison de «Midi, Théâtre!» qui commence aujourd'hui à Sion avec **Les dentellières de Cambrai.** Le programme complet de l'opération qui court jusqu'au 29 mai 2015 est à découvrir sur le site ad hoc. **Les dentellières de Cambrai,** Midi, Théâtre!, Théâtre de Valère, Sion,



09.11



DIMANCHE

Surprenante, cette adaptation du Petit Chaperon rouge destinée aux petits dès 7 ans. Le loup y prend tellement de place que le Chaperon et sa grand-mère sont relégués au second plan. Un conte décalé et survitaminé, emmené par **Lorgnette**, la narratrice.

Post-scriptum & Le Petit Chaperon rouge revisité, Théâtre du Pommier, Neuchâtel, 17 h, www.ccn-pommier.ch

WWW.FEMINA.CH FEMINA 61

Le Nouvelliste

08.11.14

REPORTAGE Le Théâtre de Valère accueillait hier la première de Midi, théâtre! De quoi joindre l'utile à l'agréable et de partager un moment de convivialité et de découverte.

Vous reprendrez bien une pièce?



La compagnie Gaspard a joué la première de Midi, théâtre! édition 2014-2015 ce vendredi. Une autre manière, plus agréable et conviviale, de passer l'heure de midi.

TEXTES: CHRISTELLE DIIMAS PHOTOS: CHRISTIAN HOFMANN

«Bonjour, je voudrais un menu du jour s'il vous plaît.» «Bien sûr Monsieur. Et je vous le serre avec une pièce de théâtre?» «Oui bien volontiers, merci.» Une conversation incongrue, impossible peut-être. Et pourtant! Vendredi, lorsque ont retenti les douze coups de midi, le hall d'entrée du Théâtre de Valère, embelli par quelques tables, chaises et cou-verts en bois, a pris des airs de salle de spectacle. Quelques minutes plus tard, une soixantaine de personnes se faisaient servir leur repas à table. Après avoir dégusté des röstis avec du poulet et des petits légumes de saison, les spectateurs n'ont eu qu'à lever la tête de leur assiette et profiter de quelque trente minutes de théâtre. Au menu, la compagnie Gaspard de Sion proposait «Les dentellières de Cambrai». Inspirée par des textes d'Henri



(V) J'ai imaginé divertir les travailleurs durant leur pause obligatoire de midi.»

Gwénaëlle lelièvre initiatrice de «Midi, Théâtre!»

Van Lier, cette pièce a été écrite, mise en scène et jouée par Pierre Mifsud et Frédéric Mudry. La digestion s'est donc faite en douceur pour ces spectateurs qui, une fois n'est pas coutume, sortiront du restaurant peut-être plus légers qu'en y entrant

Souvenir d'un mémoire

Bousculer les habitudes et rendre la pause de midi plus conviviale et attractive, c'est le défi que s'est lancé Gwénaëlle Lelièvre il y a quelques années: «Je cherchais un sujet pour mon travail de mémoire et un jour, sous ma douche (oui, sans blague), j'ai imaginé di-vertir les travailleurs durant leur pause obligatoire de midi.» Une mémoire terminé, son Gwénaëlle décida de le réaliser et de créer l'association Midi, théâtre! «Les premières représentations ont eu lieu l'an passé. Le succès était au rendez-vous si bien que le projet prend, petit à petit, une autre dimension.» En collaboration avec sept théâtres de Suisse romande, l'association propose donc, du 7 novembre 2014 au 29 mai 2015, des représentations variées



Frédéric Mudry et Pierre Mifsud, à la fois comédiens et serveuses.

et à chaque fois agrémentées d'un repas en lien direct avec la pièce «Les pièces jouées sont en principe écrites par les troupes choisies et jouées exclusivement pour ces représentations.»

Les auteurs doivent en effet res-pecter les règles imposées par l'association, tels que le temps et l'es-

pace: «Nous voulons que le repas et la pièce ne durent pas plus d'une heure. Quant à l'espace, les troupes sont libres de l'utiliser comme elles le souhaitent mais doivent rester dans une configuration conviviale.» Ces spectacles ont attiré un public nombreux et inattendu: «L'an passé, plus de 30% des spectateurs

LINE TOURNÉE ROMANDE

Gwénaëlle Lelièvre, initiatrice de ce proiet, insiste sur un point primordial: «L'un des principes de Midi, théâtre! est de faire voyager les troupes dans toute la Suisse romande afin qu'elles proposent leur pièce à des publics variés.» En effet, les six troupes de Suisse romande ayant répondu présent à ce projet joueront leur spectacle dans leur théâtre pour débuter et se rendront ensuite dans les autres lieux pour présenter leur tra-

Les Valaisans de la compagnie Gaspard se produiront ce midi en-core au Théâtre de Valère avant d'aller se balader notamment à Vevey, Genève ou encore Delémont. Le prochain spectacle présenté en terres sédunoises se nomme «Inventaire» et sera joué par la compagnie l'Hydre folle, le 12 décembre prochain.

CHD

Pour plus d'informations et réservations: www.miditheatre.ch

était du non-public, c'est-à-dire des personnes qui ne se rendent pas au théâtre le reste de l'année.» Une réussite donc pour Gwénaëlle Lelièvre et l'association: «C'est ce que nous recherchions: faire apprécier cet art à une clientèle peut-être réticente jusque-là.»

Une première réussie

Le comédien Frédéric Mudry confie avoir pris un malin plaisir à la réalisation de cet exercice: «C'est environ une année de travail pour arriver à ce résultat. Mais la salle est comble et la satisfaction immense.» C'est en effet à guichets fermés que les deux compères, déguisés en femmes, se sont amusés à raconter des anecdotes imaginaires qui découlèrent sur des réelles analyses physiques et psychologiques de la race hu-maine. «Nous voulions que cette demi-heure soit amusante, qu'elle prête à sourire mais qu'elle pousse également à la réflexion.» Un beau mélange d'émotions donc qui de-vrait assaisonner les repas de midi parfois trop fades. O



Tribune de Genève | Samedi-dimanche 15-16 novembre 2014

Arts et scènes

Scènes

«Midi, théâtre!» remet le couvert d'un gueuleton complet

grémenter sa pause de midi d'un court-métrage théâtral, miam. Doubler son plat du jour d'une nourriture spirituelle, slurp. Le principe a été testé la saison dernière, à raison de six créations romandes circulant à la mi-journée parmi huit villes de la région. Tour à tour à Sion, Genève, Bienne, Yverdon, Villars, Vevey, Delémont et Lausanne (lors du Festival de la Cité en juillet), le spectateur engouffre d'un seul coup un repas et un spectacle de petit format, en une heure et pour le prix d'un simple menu. Quant aux artistes, ils font tourner les spectacles créés dans leurs villes respectives aux quatre coins de la Suisse romande, sûrs de rassasier un public varié. Et susceptible d'être mis en appétit pour un plat de résistance nocturne servi à l'avenir.

Pari gagnant. Vu le succès obtenu en 2013-2014, les organisateurs remettent le couvert pour une 2e édition s'étalant de novembre 2014 à l'été 2015. A la tête de l'association regroupant les théâtres membres du réseau, Gwenaëlle Lelièvre partage avec gourmandise le bilan positif tiré de la première expérience: «Avec un taux moven de fréquentation de



«Les dentellières de Cambrai» lance la série de six créations romandes faisant halte à midi dans huit villes. R. FIORINNA

87% l'an dernier, l'engouement a dépassé nos espérances. D'autant plus que nous avons touché, à hauteur de 30% de nos spectateurs, une population qui ne va pas au théâtre le soir. Notre formule paraît plus conviviale, elle suppose moins de prérequis. Parmi les groupes que nous avons reçus, collègues ou amis, il y en a même qui en ont profité pour fêter un anniversaire!» Alors quoi, pas la moindre ombre

au tableau? On reprend la recette à la lettre? Gwenaëlle Lelièvre relève un vice de forme anodin qu'elle a pu rectifier en cours de saison: «Je me suis bêtement aperçue qu'il est difficile de manger tout en assistant à une représentation. C'est mécanique, l'ouïe est moins sensible en mastiquant! Du coup, ventre affamé n'ayant pas d'oreille, nous avons décidé de commencer par servir le repas ou, au plus tard.

de le servir en guise d'entracte.» Et le menu 2014-2015 semble lui aussi faire saliver les gourmets, à en croire les réservations déjà prises et les applaudissements engrangés par le premier spectacle itinérant lors des escales précédant sa venue à Genève.
Celle-ci aura lieu mercredi prochain, dans le foyer du Grütli. Créé par la

Compagnie Gaspard au Théâtre de Valère sédunois ce 7 novembre, Les dentellières de Cambrai fait converger le savoir anthropologique le plus pointu avec les travaux d'aiguille de Valérie et Josiane. Pierre Mifsud et Frédéric Mudry v incarnent les deux dentellières aux doigts de fée, de la bouche desquelles se déversent les théories d'Henri Van Lier. Au-delà des mots, on rit du télescopage tout en voyant la science se faire poésie. A noter qu'Inventaires, soit l'apport genevois au cycle de «Midi, théâtre!» sera dévoilé les 1, 2 et 3 décembre par Martine Corbat et sa Compagnie de l'Hydre, au même Théâtre du Grütli. Katia Berger

«Les dentellières de Cambrai», dans le cadre de «Midi, théâtrel», au Th. du Grütli me 19 nov. à 12 h. Infos: 022 888 44 84 et *grutli.ch*, Prog. complet: *miditheatre.ch*



THÉÂTRE PALACE Le concept de «Midi, théâtre!» entame demain sa deuxième saison

A table, la pièce commence!

KEVIN SCHLÜTER

Prendre son repas de midi au beau milieu d'une scène improvisée et assaisonner son assiette d'un brin de théâtre. Tel est le concept conçu par «Midi, théâtrel». L'association romande propose au public de déguster des pièces courtes avant, pendant ou après le dîner, moyennant le prix d'un menu du jour.

Testée lors d'une première saison 2013-14 dans sept salles de Suisse romande, dont le foyer du Théâtre Palace à Bienne, l'offre semble avoir fait mouche. «Les salles étaient pleines et certains spectateurs se sont déplacés de canton en canton pour suivre les six compagnies participantes. Ces pauses de midi originales semblent attirer des curieux qui ne sont pas forcément des habitués du théâtre», se réjouit Gwenaélle Lelièvre, administratrice de «Midi, théâtrel».

A Bienne, l'idée de passer sa pause de midi en compagnie de comédiens semble également

www.journaldujura.ch

Retrouvez tous nos articles sur le Palace dans nos archives.

plaire: «Près de 90% des sièges du foyer du Palace étaient occupés lors de chaque représentation. Soit environ 50 spectateurs par séance dans une salle qui peut en accueillir une soixantaine.»

L'offre profite également aux troupes de théâtre débutantes. «Celles-ci élaborent des pièces avec lesquelles elles peuvent ensuite tourner dans toute la Suisse. Cela leur permet d'acquérir une certaine visibilité en Romandie», soutient Gwenaélle Lelièvre.

Saison d'ajustement

Cette première saison a également permis aux organisateurs d'ajuster quelque peu leur concept. «L'idée de base ne change pas. Les troupes collaborent avec des traiteurs pour composer un menu du jour en fonction de leur intrigue. Cependant, nous avons réalisé que les spectateurs sont moins réceptifs quand ils dégustent leur repas de midi en même temps que la pièce», explique l'administratrice.

Les troupes souhaitant un maximum d'attention devraient donc se produire avant ou après le dîner, pour éviter que le public ne se concentre



Au foyer du Théâtre Palace, les curieux pourront assister à des pièces tout en avalant leur dîner. ARCHIVES

trop fortement sur son assiette. «Il s'agit simplement d'un conseil. Le choix leur appartient. Certains metteurs en scène décident expressément d'incorporer le repas dans la trame de la re-

présentation», explique la responsable.

Macbeth avec des frites

Fort de leur premier succès, les organisateurs de «Midi, Théâtre!» ont dévoilé le programme de la saison 2014-2015, qui débute en novembre et comporte les créations de six troupes romandes. A Bienne, la première pièce sera jouée demain au Pa-

lace. Intitulée «Les Dentellières de Cambrai», la pièce est l'œuvre de la compagnie valaisanne Gaspard. L'intrigue? Valérie et Josianne, deux dentellières qui sont en réalité des hommes, travestis, discutent avec passion d'anthropogénie. Elles revisitent l'évolution des premiers hommes des cavernes, tout en maniant avec application les fils et les aiguilles. Cette année encore, le programme comporte l'œuvre d'une troupe biennoise. Le Collettivo Spettatori présentera le 12 janvier 2015 sa pièce «Menu Mcbeth (incl. 3 frites & 1 kafka light)». La pièce revisite l'œuvre classique de William Shakespeare avec humour et absurdité. «Le Collettivo Spettatori est connu pour son théâtre de mime, de chant et de danse. Les comédiens vont transformer la scène en grande table à manger. Les spectateurs feront donc partie intégrante de la pièce», décrit Gwenaélle Lelièvre.

Au vu du titre, le public peut-il s'attendre à déguster des hamburgers? «La cuisine risque effectivement d'être américaine. Mais je préfère ne pas en dire plus», sourit l'administratrice.

13.11.2014

À L'AFFICHE NUITHONIE À midi au théâtre

Le concept Midi, théâtre! remet les couverts pour la deuxième fois. Cette saison théâtrale est organisée dans sept théâtres romands, durant le repas de midi. Six pièces courtes, mitonnées par six compagnies romandes, tourneront jusqu'en mai. C'est Le Souffleur, dans le foyer de Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, qui régalera les spectateurs fribourgeois de cette saison. Le premier volet a lieu aujourd'hui: il est proposé par Pierre Mifsud et Fredéric Mudry, qui promettent avec une pièce de leur cru, «Les Dentellières de Cambrai», un étonnant moment d'humour absurde. EH > Je 12 h 15 Villars-sur-Glâne Le Souffleur, dans le foyer de Nuithonie.

MIGROS MAGAZINE.

MIGROS

pour-cent culturel



Le Collettivo Spettatori (menu No 3)

Midi, théâtre! un nouveau rendez-vous culturel et convivial

Sept théâtres suisses romands ouvrent désormais leur porte au public en journée.

Midi, théâtre! est une association romande, constituée de théâtres qui se proposent d'accueillir de courtes productions de compagnies suisses. Pour assaisonnez la pause de midi, une formule légère et souple qui conjugue une création (30 à 40 minutes) avec un menu du jour en lien avec le théme de la représentation. L'objectif est de créer une synergie entre les théâtres, les compagnies et le public. Cette formule, qui entame sa deuxième saison, se décline à Vevey, Genève, Bienne, Sion, Yverdon-les-Bains, Villars-sur-Glâne et Delémont.

www.miditheatre.ch



Tribune de Genève | Mercredi 19 novembre 2014

Aujourd'hui



La pause de midi Dentellières

Le projet «Midi, Théâtrel» amorce sa deuxième saison ce mercredi à Genève, au Théâtre du Grütli, avec le spectacle Les dentellières de Cambrai. D'après des écrits d'Henri Van Lier, la compagnie valaisanne Gaspard met en scène une conversation absurde, décalée et poétique. Le public découvre deux dentellières, Valérie et Josianne, penchées sur leur ouvrage et qui devisent d'anthropogénie physique nucléaire, de calligraphie chinoise ou encore de transversalité. Le décalage existant entre les propos et le travail des personnages donne à l'entreprise une dimension poétique, absurde et profondément humaine. La particularité du projet «Midi, Théâtrel» est de proposer un encas en plus du spectacle, qui 8 peut d'ailleurs être intégré à la

mise en scène de la pièce, selon les cas. «Ce format de pièces courtes (30 à 40 minutes) durant la pause de midi a rencontré un grand succès lors de sa première édition, et nous sommes très heureux de participer à nouveau au projet pour cette deuxième saison, développe Olinda Testori, chargé de communication au Théâtre du Grütil. La formule permet de toucher un public qui a des difficultés à voir des pièces en soirée, comme des mères de famille, ou des employés de bureau qui n'ont qu'une heure de pause à midi.» Fondée en 2002, la compagnie Gaspard est l'une des rares troupes professionnelles valaisannes à créer dans son canton d'origine. Rue du Général-Dufour 16, 1205 Genève. Tél. 022 888 4488. Prix. 30 fr. Réservation conseillée.

Tribune de Genève | Lundi 1er décembre 2014



Inventaires

Le Théâtre du Grütli accueille jusqu'au mercredi 3 décembre la pièce *Inventaires*, dans son foyer. Dans le cadre du projet «Midi, théâtre!» la compagnie l'Hydre Folle interprète cette pièce de Philippe Minyana dans une mise en scène de Martine Corbat. On y découvre le personnage d'Angèle Rougeot, qui raconte des épisodes marquants de sa vie, en chansons et en patois notamment, sous forme d'inventaire.

Elle est accompagnée par le musicien Julien Israelian, qui propose un fond musical du style des radios-crochets des années 50, et par la plasticienne Muriel Décaillet, qui crée en direct une œuvre d'art originale. Le prix de la pièce comprend également une collation de midi. Réservation obligatoire.

Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 022 888 44 84. À 12 h. Prix: 30 fr.

MIGROS MAGAZINE, VOTRE RÉGION



MIGROS MAGAZINE Nº 49. 1er DÉCEMBRE 2014

Pour les férus de comédie et de bonne chère

Le concept «Midi, théâtre!», qui permet de regarder une pièce tout en se sustentant, repart pour une deuxième tournée à travers huit villes de Suisse romande, dont le chef-lieu jurassien.

ui dit théâtre, dit habituellement soirée, voire matinée. Et pourquoi pas à midi? C'est ainsi qu'est née «Midi, théâtre!», une idée originale proposant un spectacle au milieu de la journée, avec la possibilité de déguster un repas en même temps. Les organisateurs espèrent ainsi gagner un nouveau public et replacer le théâtre au cœur de

Toutes les pièces sont des créations romandes. Chaque institution participante a sélectionné une compagnie locale qui a carte blanche pour monter un spectacle. Seule obligation, prévoir un format de 30 à 40 minutes, privilégier la proximité avec le public, proposer une scénographie légère et souple, facilement adaptable aux différentes salles. Puis la pièce part en tournée, selon un calendrier bien précis. C'est le festival de la Cité à Lausanne qui clôturera cette saison 2014/15 au début du mois de juillet prochain. Le Centre culturel régional de Delémont accueille quant à lui l'ensemble des six spectacles jusqu'en mai et c'est toujours un mardi à 12 heures tapantes.

Prochain spectacle au Forum Saint-Georges

Inventaires, de Pierre Minyana, sera joué au Forum Saint-Georges le 9 décembre. La Cie L'Hydre Folle propose l'histoire



La comédienne jurassienne Martine Corbat dans le rôle d'Angèle Rougeot.

d'une femme, interprétée par la talentueuse comédienne jurassienne Martine Corbat, qui dresse des listes pour se rassurer et cacher sa solitude. Ambiance rétro années cinquante, silhouette fantasque et univers sonore de chansons populaires donnent un cachet tout par-

ticulier à cette fantaisie poétique. Muriel Décaillet s'y associe par une performance plastique, en créant sous les yeux des spectateurs une robe qui est aussi sculpture mouvante. Tous les sens seront donc au rendez-vous.

Texte: Chantal Calpe



Tribune de Genève | Mardi 2 décembre 2014

Culture

Genève apporte son eau au moulin des spectacles méridiens

Scènes

Après une première pièce valaisanne, «Midi, théâtre!» propose un plat du cru concocté par la Cie L'Hydre folle, «Inventaires»

Plat du jour et bouillon de culture: c'est la formule désormais rodée du festival itinérant *Midi, théâtre!* Pour mémoire, le principe consiste à assaisonner votre plat du jour d'une petite forme théâtrale dégustée en même que la soupe dans le foyer successivement de huit théâtres romands. Chaque ville à tour de rôle y va de sa création, si bien que les compagnies locales

finissent par tourner aux quatre coins de la région. Après l'ouverture de la saison 14-15 par *Les Dentellières de Cambrai* en novembre, place au deuxième spectacle du cycle, genevois cette fois.

Dû au dramaturge français Philippe Minyana, *Inventaires* réunit trois artistes entre les tables disposées à l'entrée du Théâtre du Grütli. La comédienne Martine Corbat, qui interprète le rôle d'une Angèle Rougeot embarquée dans le récit exhaustif des événements de sa vie. La plasticienne Muriel Décaillet, à qui l'on doit le «costume scénographique» de l'actrice, et qui crée sous vos yeux ébaubis une installation originale faite de matières évoquant la fémi-



Muriel Décaillet, Julien Israelian et Martine Corbat (photo) émincent les aventures d'Angèle Rougeot pour votre déjeuner au Grütli. DR

nité. Et le multi-instrumentiste Julien Israelian, qui agrémente les performances de ses camarades en imaginant un univers sonore à partir du radio-crochet des années 50.

Peut-on tout dire, tout raconter de soi? Existe-t-il une disposition féminine à cette ambition-là? Le vécu peut-il s'inventorier? Le trio d'artistes empile plusieurs disciplines artistiques pour tenter un début de réponse, tandis qu'en parallèle, le public se sustente. Se cultive. Tout en profitant de sa pause. **Katia Berger**

Inventaires Foyer du Théâtre du Grütli, les 2 et 3 déc. à 12 h, 022 888 44 88, www.grutli.ch, www.miditheatre.ch

LE TEMPS

CUI TURE

32

Actualité

Le Temps Samedi Culturel Samedi 6 décembre 2014

Le théâtre dans son assiette

Pour la deuxième saison, sept salles de Suisse romande associent plaisirs du lunch et de la scène. Au menu, ces jours, Martine Corbat dans «Inventaires», un plat doux-amer

Par Marie-Pierre Genecand

n couple en tête-à-tête, qui tient à son intimité. Une poignée de copi-nes qui portent leur soixantaine avec fierté. Une famille, le père, la mère et la jeune fille. Une bande de collègues, six personnes à table. Des professionnels, concentrés. Et du public, de tous les âges, de tous les horizons, ravi de satisfaire son palais en même temps que son imaginaire et sa sensibilité. Midi, théâtre! opération romande qui réunit sept salles et entame sa deuxième sai-son, a la bonne idée de rassembler les plaisirs du lunch et de la scène. Dépaysement de mi-journée qui fait tourner la tête. Et chavirer les cœurs dans le cas d'Inventaires. menu imaginé par la comédienne Martine Corbat sur une partition de Philippe Minyana et servi mer-credi dernier, au Théâtre du Grütli, à Genève. Le solo a ensuite pris la pause de midi, jeudi, à Yverdon, hier à Vevey. La semaine prochaine, on peut le savourer à Delémont,

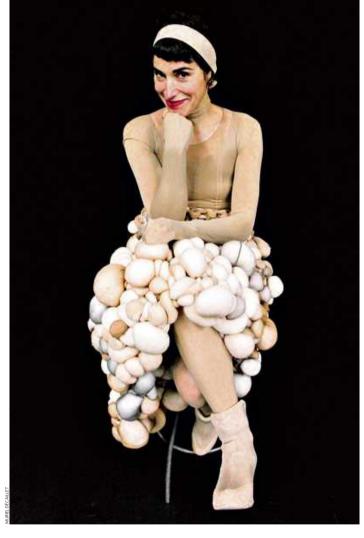
Bienne, Villars-sur-Glâne et Sion.
C'est l'histoire d'Angèle Rougeot. Le parcours doux-amer d'une ouvrière. Sa fuite de Paris en 1940, son émoi dans la luzerne avec un soldat qu'elle croit être Georges Guétary, sa mère plus que sévère, son mari, Abel, qu'elle aime un peu, son amant, Marcel, qu'elle aime beaucoup. «Avec Marcel, ajusteur-tourneur aux belles mains, j'ai eu du plaisir», dit Angèle sans rougir. Elle ne rougit pas, Martine Corbat, car son interprétation

de cette fille d'en bas est tout sauf fleur bleue. Pour réaliser ce solo dans le cadre de Midi, théâtrel, la comédienne jurassienne s'est associé le talent de deux artistes gratinés. Au son, le percussionniste et guitariste Julien Israelian compose un patchwork où les valses musette d'après-guerre voisinent avec le bruit des bombes et les standards de Dalida. Le musicien est en

Un jeu expressif, expressionniste, louchant du côté du clown ou du mime

scène, sur un podium exactement, et toutes les saveurs sont les bienvenues. Même discours inventif du côté de l'image, décor et costume réunis, confiés à Muriel Décaillet. Loin des tissus soyeux, la plasticienne romande, connue pour ses œuvres à base de laine, travaille ici avec des bas nylon qu'elle bourre de ouate synthétique pour confectionner une robe spectaculaire dont la surface boudinée évoque aussi bien les galets des plages que les bubons d'une épidémie inconnue. De quoi muscler le jeu de la comédienne qui ne manque déjà pas de nerf.

Souvenez-vous, il y a deux ans, public et critique ont applaudi Martine Corbat dans *Z. forfait illi*



mité. Bel hommage à Zouc, l'indomptable humoriste originaire de Saignelégier, et bel hommage aussi au Jura, celui d'avant, de la libération, à cette joie presque sauvage de «virer les Bernois». Dans ce solo, la comédienne prouvait son tempérament en évitant le piège du larmoyant. Plutôt que pleurer la Zouc d'hier, Martine Corbat puisait chez son modèle cette même ma-

nière, à la fois directe et déchirante, d'évoquer sa vie, ses bourrasques contraires, ses mistrals gagnants (LT du 04.10.2012).

(LT du 04.10.2012).
Cette fougue rebelle, on la retrouve dans Inventaires, le spectacle livré sur le coup de midi. Lorsqu'elle évoque les sourcils levés d'Angèle Rougeot, un tic que l'ouvrière, son héroïne, a cultivé pour ressembler aux stars d'Hol-

lywood juste avant le baiser, Martine Corbat semble accrocher pour de bon ses sourcils au sommet de son front. On appelle ça un jeu expressif, même expressionniste, louchant du côté du clown ou du mime. Et parfaitement en phase avec la robe de Muriel Décaillet qui préfère les reliefs tourmentés à la simplicité. Menu trop lourd pour midi? Non, car la comédienne sait

Martine Corbat interprète l'ouvrière Angèle Rougeot. La robe, conçue par la plasticienne Muriel Décaillet, est formée de bas nylon bourrés de ouate synthétique. ARCHIVES

aussi être chaleureuse, lorsqu'elle annonce le pot-au-feu ou chante «Mon amant de Saint-Jean». Et on est d'autant plus touché par ces accents de sincérité qu'ils avancent masuiés...

masqués...

Constat réjouissant. Ce n'est pas parce qu'elles partagent l'affiche avec un plat du jour que les six créations réparties sur la saison sont des demi-portions. Impression confirmée par les noms des artistes qui, outre Martine Corbat, alimentent cette proposition: Pierre Mifsud et Fred Mudry, qui ont déjà sévi en novembre, Hélène Cattin et Sandra Gaudin, à découvrir en février, ou encore Antoine Jaccoud, dont le texte Röstigraben sera servi en mars. Chaque spectacle parcourt en deux semaines les sept lieux associés à l'opération. On peut les voir au Grütli, à Genève, au Reflet-Théâtre à Vevey, au Palace à Bienne, au Théâtre de Valère, à Sion, au Théâtre Benno Besson, à Vverdon, à Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, et au Forum Saint-Georges, à Delémont. Il faut débourser autour des 30 francs pour déguster ce lunch particulier imagine l'an dernier par Gwenaëlle Lelièvre, administratrice de compagnie, sur le modèle des concerts sandwichs destinés aux amateurs de musique classique. Une somme aisée à digérer vu le plaisir ressenti au Grütli.

Inventaires, jusqu'au 12 déc., à Delémont, Bienne, Villars-sur-Glâne, Sion. A midi. Infos sur www.miditheatre.ch



THÉÂTRE PALACE

Tranches de vie au menu de Midi, théâtre!

Aujourd'hui à 12h15, le foyer du Théâtre Palace (rue Wyttenbach 4) accueille le deuxième rendez-vous de la saison de Midi, théâtre! Pour ceux qui souhaitent associer leur repas de midi avec une pièce de théâtre, les Spectacles français proposent la pièce «Inventaires», écrite par Philippe Minyana et mise en scène par la compagnie L'Hydre Folle. Vêtue d'une robe des années 50, Angèle Rougeot (interprétée par Martine Corbat) raconte, entre deux chansons en patois, les moments les plus fracassants de sa vie. Mais derrière sa candeur, son sourire et son humour décalé, il y a certainement une solitude tendre. • C-DNI



LE JOURNAL DU JURA MARDI 24 MARS 2015

SORTIES

Midi, Théâtre! «Röstigraben»

Le foyer du théâtre devient en pleine journée un point de rencontre culturel, convivial. Par la Cie Théâtre des Osses. Billeterie: www.spectaclesfrancais.ch Théâtre Palace, rue Thomas-Wyttenbach 4, 2502 Bienne, 12h15



samedi 6 décembre 2014

la comédienne habite Angèle Rougeot, née d'«Inventaires» de Philippe Minyana. A déguster sans modération dans le cadre de Midi, Théâtre!

Seconde peau

CÉCILE DALLA TORRE

usque-là, Martine Corbat a déjà fait pas mal parler d'elle. Ou surtout de l'humoriste jurassienne, qui lui inspira Zouc, forfait illimité, ayant beaucoup tourné en Suisse romande. A moins que ce ne soit le contraire? Car la comédienne, également jurassienne, n'y jouait pas Zouc, mais bien son propre personnage, dans le souvenir d'une femme ayant créé sa légende dans le Jura, et au-delà. «Mon terreau est là-bas, dit-elle. Zouc fait partie des figures qui nous habitent, même lorsque je me retourne et que j'utilise mon patois dans Inventaires», où on la découvre quelques minutes plus tôt.

la découvre quelques minutes plus tôt.

Martine Corbat y incarne Adèle Rougeot,
née de la plume du dramaturge français Philippe Minyana. Qu'est-ce qui rend si attachant et
touchant ce personnage avec qui l'on passe la
pause déjeuner au théâtre? En l'occurrence au
Grütli, à Genève, avant une tournée dans six
autres salles romandes participant au nouveau
concept Midi, Théâtre! « le l'avais en boîte depuis bien longtemps, un texte lu par beaucoup
de jeunes comédiens». Minyana avait écrit la
pièce au départ sous la forme de trois monologues. Dans les années 1980, le metteur en scène Robert Cantarella se l'est appropriée pour en
faire une sorte «d'enchevêtrement féminin» sur
la base des témoignages récoltés par l'auteur.
Puis le texte a été édité tel quel, raconte-t-elle,
entre deux coups de fourchette.

En ce début d'après-midi, le foyer du théâtre

En ce début d'après-midi, le foyer du théâtre est déserté par la quarantaine de spectateurs à qui le couvert était aussi servi pendant le spectacle. On reste attablé pour la questionner. Et elle se prête volontiers au jeu de la rencontre impromptue. D'autant que le décor n'est pas à démonter: une troisième et dernière représentation genevoise a lieu le lendemain, avant le Théâtre Benno Besson à Yverdon, celui de Vevey puis le Centre culturel de Delémont. La semaine prochaine, le trio complété par Muriel Décaillet, pour les costumes, et Julien Israélian, au son, fera lalte au Théâtre Palace de Bienne, à Nuithonie et au Théâtre de Valère à Sion, des salles que connaît bien la comédienne pour y avoir déjà joué. «Midi, Théâtre! nous offre tout sur un plateau. Lorsqu'on est une compagnie indépendante, on doit chercher des lieux», se réjouit la comédienne.

BÊTE DE FOIRE

Cette Angèle Rougeot, elle l'a donc légèrement adaptée pour en faire le personnage central de la pièce, qu'elle habite si bien. Une femme des années 1950, avec qui l'on plonge aussi dans la France en guerre des années 1940, et dont le parler simple prend parfois des accents dignes d'Arletty. Mariée à Abel, Angèle y est l'amante de Marcel. «Je voulais une langue loin des alexandrins, proche du public», dit-elle. La mise en lien entre passé et présent l'a séduite. «La petite histoire tirée de la grande.» Comme une photographic acception de la grande.

graphie contemporaine.
Si Martine Corbat considère la pièce proche d'elle, ce n'est pas tant pour l'histoire de vie et les amours qui y sont contées, humour, rires et pleurs à l'appui, mais plutôt pour le jeu de comédienne adopté. «D'une certaine manière, le spectacle sur Zouc avec la compagnie Extrapole en était les prémices. Mais je vais plus loin ici dans la recherche de l'interaction avec le public, je suis davantage dans la composition. Pour moi, Martine, Angèle, même combati»

L'enthousiasme émane avant tout de la relation directe qu'elle noue avec le spectateur, sans
quatrième mur. Une mise à nu totale. «On ne
peut plus se cacher derrière des projecteurs»,
plaisante la comédienne née dans les années
1970, faisant le parallèle avec la génération telé
dont elle est elle-même issue. «Des années où
l'on se dévoilait beaucoup.» Et d'évoquer la
question féminine très présente dans Inventaires, notamment le rapport au corps, et à l'animalité, comme une seconde peau. «En tant que
comédienne, c'est un peu comme se lancer
dans la fosse aux ours. Mais c'est délectable! On
se sent comme une veraie bête de foire.»

L'HYDRE FOLLE

Sa frange de jais au ras du front lui donne cet air volontariste que finira par taire une cagoule en bas nylon enfilée à la fin du spectacle. La plasticienne et scénographe Muriel Décaillet utilisait déjà la matière synthétique apparue pendant la Seconde Guerre mondiale. «J'avais vu d'elle des expos avec des poupées faites de bas nylon.» La féminité cruelle, la solitude à travers la chair, exprimées par le travail de l'artiste visuelle la frappent. Toutes deux sont habitées par les mêmes histoires qui mettent en jeu des univers corporels, la métamorphose des corps.

par les mentes insolres qui mettent el peu des univers corporels, la métamorphose des corps.

La robe de bas nylon et de coton que porte Martine Corbat dans Inventaires, elles l'ont pensée ensemble. «J'en parle comme d'un objet artistique et non comme d'un simple costume. Une œuvre en mouvance, une sculpture vivantes, s'enflamme la comédienne. «Muriel coud aussi sur ses toiles, reprend des éléments du passé tout en possédant une nouvelle façon de peindre, organique. J'avais aussi envie qu'elle soit présente en tant que plasticienne, comme si son atelier était reconstitué et qu'elle travaillait sa matière en direct. Une complice de scène! Un



SCÈNE Dans sa robe griffée Muriel Décaillet,

La robe en bas nylon, «une œuvre en mouvance, une sculpture vivante». MURIEL DÉCAILLET

peu comme si Angèle sortait de sa tête. Peut-être qu'on ne le voit pas explicitement, mais il y a de cela.» Martine Corbat se félicite de cette recherche en binôme. La suite logique d'un autre projet qu'elles ont entamé autour de l'hermaphrodisme, de la féminité, de la masculinité. Et qui découle aussi naturellement du duo que Martine Corbat formait avec Julien Israélian dans une lecture-spectacle au Théâtre du Galpon autour de nouvelles de Florence Heiniger.

Alors même que la comédienne était enceinte, montrant son ventre dans une robe moulante et transparente. «C'est l'hydre», lance celle qui a baptisé sa compagnie genevoise l'Hydre folle. Pas de hasard...

Inventaires, le 9 décembre au CCRD de Delémont, le 10 au Théâtre Palace de Bienne, le 11 à Nuithonie, Fribourg, et le 12 au Théâtre de Valère de Sion; www.martinecorbat.ch; www.miditheatre.ch; www.murieldecaillet.ch

Bieler Tagblatt

Shakespeare zum Zmittag

Palace Biel Wenn das Collettivo Spettatori im Rahmen der Reihe «Midi, théâtre» zu Tisch bittet, wird es blutig.

In der kulinarisch-schrägen Interpreation von Shakespeares «Macbeth» fuchteln die Darsteller des Collettivo Spettatori mit Messern und schwingen die Suppenkelle. Das Publikum ist Teil der ganzen Szenerie und macht sich sogar zum Mittäter. «Menu McBeth (incl. 3 Frites et un Kafka light)» wurde speziell für die Theaterreihe am Mittag kreiert. Es handelt sich um eine Ko-Produktion mit dem Teatro Dimitri in Verscio. Dort wurden die Schauspieler des Kollektivs ausgebildet, auch der Bieler Antoine Zivelonghi.

An einer langen Tafel im Foyer des Theater Palace nehmen die Zuschauer an der Premiere Platz. Am einen Ende des Tisches sitzt Macbeth, am andern Lady Macbeth. Plötzlich flüstert die Nachbarin einem zu: «Du wirst ihn töten, weitersagen.» Kurz darauf wird ein Dolch durch die Reihe gereicht. Wenig später ist Duncan, der König von Schottland, tot. Macbeth hat ihn auf Geheiss seiner Frau und des Publikums ermordet. An seinen Händen klebt Blut. Rot, wie die Suppe, die dem Publikum von den Schauspielern wenig später serviert wird - singend, aus sich wie von Zauberhand öffnenden Luken im Tisch. Kurz zuvor hat auch Macbeth' Freund Banquo, in dieser Inszenierung ein Grittibänz, das Zeitliche gesegnet. So originell und schwarzhumorig hat man Shakespeares «Macbeth» noch nie gesehen. Ein unterhaltsamer Mittag. Und die rote Suppe hat auch geschmeckt.

Info: Heute (ausverkauft) und morgen, 12.15 Uhr, Theater Palace Biel. www. spectaclesfrancais.ch



Das Collettivo Spettatori bittet im Palace zu Tisch.



Drôle d'animal

L'artiste Martine Corbat invite les spectateurs à manger en sa compagnie. Un repas gustatif et culturel dans le cadre du programme «Midi, théâtre!»

ue fait Martine Corbat à midi? En ce jeudi du mois de novembre, elle mange un sandwich en vitesse et accueille une journaliste entre deux répétitions, dans un studio du centre artistique et alternatif Mottatom à Genève. L'occasion de parler de sa pièce en cours juste avant les représentations du mois de décembre, dans plusieurs foyers de théâtre de Suisse romande, à midi justement. Une prise de risque que la comédienne relève avec défi tant elle aime bousculer les habitudes, regarder les spectateurs dans les yeux, et même danser avec eux.

Double casquette

«Dans cet exercice, toutes les conventions théâtrales sont abolies. Il n'y a pas de scène, pas de quatrième mur, pas d'éclairage, pas de distance...», relève la metteure en scène et actrice, qui porte sa double casquette avec enthousiasme. Le temps d'un repas, un pot-au-feu sûrement, intégré dans le spectacle, elle va se faufiler dans la peau d'Angèle Rougeot personnage de l'écrivain Philippe Minyana. Cette ouvrière des années 50 raconte sa vie un peu comme si elle énumérait une liste de courses, d'où le nom de la pièce «Inventaires». Sur le plateau, Martine alias Angèle s'entoure d'un musicien, Julien Israelian, et d'une plasticienne, Muriel Décaillet, qui lui a confectionné plus qu'un costume, «une chrysalide», constituée de bas nylon.

transformation perpétuelle... folle - en référence à ce monstre mythologique à plusieurs têtes doté de pouvoir de régénération et de multiplication, ainsi qu'à l'hydre zoologique, minuscule animal aquatique, proche du végétal, immortel grâce à ses capacités régénératrices. Tout un monde, entre mythe et science, dans lequel Martine Corbat puise son inspiration. Mais pas seulement, car la comédienne in-

Dans la pièce «Inventaires», Martine Corbat se pare d'une robe de bas nylon. Une chrysalide pour une artiste en

Une hydre

«Je travaille beaucoup sur la remémoration. Le passé est important pour moi, mais toujours en lien avec le présent. J'aime parler de la grande Histoire et de notre quotidien ici et maintenant. J'aime les allers et retours aussi entre le personnage et moimême», explique Martine Corbat. La pièce vacille dès lors entre le passé et le présent, entre l'actrice et son personnage, entre le théâtre et la performance.

La comédienne aime le décalage, la surprise, les ruptures de jeu. Et aussi la recherche sur le corps et toutes ses métamorphoses, physique et psychique, d'où le nom de sa jeune compagnie - L'Hydre

voque aussi d'autres femmes artistes, qui représentent pour elle autant de puits de connaissance et de créativité. «Je ne fais pas un travail directement féministe, mais j'aime réfléchir sur le genre, comme je le fais actuellement autour du mythe d'Hermaphrodite pour un futur projet.» La transformation du corps féminin lui est devenue d'autant plus tangible lors de ses grossesses, qui lui ont permis aussi de jouer sur scène de ce ventre gonflé, distendu, habité.

Un travail de mémoire

décembre 2014

Mère de deux petites filles, Martine Corbat aime leur chanter des chansons populaires, parfois même en patois jurassien. Née dans le canton du Jura alors tout juste créé, elle se souvient être entrée dans le monde du théâtre à 12 ans déjà, grâce à un professeur de français fou de littérature qui emmenait sa classe

voir les grands classiques. La jeune Ajoulote continuera ses études au gymnase, dans la toute nouvelle section théâtre, puis en lettres à Genève et enfin à l'Ecole d'art dramatique de Lausanne. Elle restera dans la ville du bout du lac par amour, non sans se rendre très régulièrement dans le Jura pour sa famille et un collectif de comédiens - la Compagnie Extrapol – dont elle est l'une des membres. Avec elle, Martine a joué dans nombre de pièces, dont «Z. Forfait illimité». Un spectacle autour de la figure de Zouc, l'artiste, humoriste, toujours habillée de noir, née en 1950 à Saignelégier, qui s'est retirée des scènes à la fin des années 90. Depuis, une phrase, la seule de Zouc prononcée dans le spectacle, accompagne Martine Corbat dans sa «recherche du décalage et du fragile»: «J'imagine être un insecte et je me sens quand même contente d'être plutôt un être humain...»

Aline Andrey ■

«Midi, Théâtre!» propose six compagnies dans sept théâtres de Suisse romande jusqu'en mai

Après les trois représentations au Théâtre du Grütli à Genève (du 1er au 3 décembre), «Inventaires» sera joué le 4 décembre à 12h au Théâtre Benno Besson à Yverdon, le 5 décembre à 12h15 au Théâtre de Vevey, le 9 décembre à 12h au CCRD Forum St-Georges à Delémont, le 10 décembre à 12h15 au Théâtre Palace à Bienne, le 11 décembre à 12h15 à Nuithonie à Villars-sur-Glâne, le 12 décembre à 12h15 au Théâtre de Valère à Sion.

Pour plus d'informations sur la suite du programme avec les compagnies Spettatori Collectif, Un Air de Rien, le Théâtre des Osses, Pied de Biche: www.miditheatre.ch





BIENNE

Du théâtre à déguster pendant la pause de midi

La troisième saison de «Midi, théâtre!» débute vendredi au Théâtre Palace. Sept dîners-spectacles seront au menu, dont la pièce «Menu McBeth», une adaptation délirante du classique de Shakespeare qui avait rencontré un grand succès l'an passé.

THÉÂTRE PALACE Le collectif Spettatori présente sa nouvelle création dans le cadre de «Midi, théâtre»

Un zeste de Shakespeare revisité en plat de résistance

Le collectif Spettatori réserve une petite surprise à son public. Ou devrait-on dire à ses convives. Cette troupe, basée au Tessin mais qui accueille des artistes suisses et étrangers, a été choisie par les Spectacles français pour représenter Bienne dans le cadre de «Midi, théâtre!», ce concept qui prévoit une pièce d'une heure, incluant le repas de midi, et qui tourne ensuite dans plusieurs villes de Suisse romande.

Alors, lundi, mardi et mercredi, la troupe dressera une très grande table - au sens propre dans le foyer du Théâtre Palace pour présenter son «Menu McBeth» à 12h15. «Lorsque nous avons accepté de participer à «Midi, théâtre!», nous avons tout de suite pensé que nous voulions une grande table, que tous les spectateurs soient assis autour, comme lors d'un banquet», commente Nina Pigné, membre du collectif Spettatori.

Une large table autour de laquelle peuvent prendre place exactement 42 convives a donc été fabriquée pour cette créa-



Les cing comédiens de la troupe joueront sur et sous la table construite en guise de scène. LDD/NINA PIGNÉ

tion. Elle est par la force des choses également devenue l'espace scénique du collectif, plutôt habitué à évoluer dans un espace plus conventionnel.

Changer de cadre est justement une des raisons qui a pous-

sé la troupe à relever le défi de «Midi, théâtre!». «En choisissant la table comme scène, nous avons dû nous y adapter. Elle est rapidement devenue la pièce maîtresse de notre spectacle», commente la Biennoise d'adoption. Les cinq

comédiens joueront donc sur la table, en dessous et au milieu pendant que le public tout autour dégustera son dîner. La table se démonte, s'ouvre et se transforme au gré des scènes. Les frontières de la scène deviendront donc perméables

Quant au menu, on sait qu'il se compose de trois plats et que le public aura quelque répit lorsqu'il passera concrètement à table. «Nous voulons laisser du temps aux spectateurs pour savourer leurs mets et ne rien perdre de la pièce», souligne la Biennoise. Si la teneur des plats proposés est tenue secrète, Nina Pigné révèle sans indiscrétion que la pièce présentée sera effectivement d'inspiration shakespearienne. «Nous travaillons au coup de cœur, explique-t-elle. Et nous avions très envie de nous attaquer, pour une fois, à une pièce classi-que.» Le choix de la troupe s'est porté sur Macbeth, ou plus précisément sur la folie qui emporte le couple de héros.

Le collectif Spettatori est un théâtre de mouvement et d'objet basant ses créations sur les techniques théâtrales d'arts visuels. Il accordera, dans ce «Menu McBeth», une très mince place aux paroles. «Nous n'avons toutefois pas renoncé au texte, parce qu'il était inconcevable de le supprimer totalement d'une œuvre

classique», commente Nina Pi-

La troupe fera également la part belle au chant. «Notre spec-tacle est compréhensible dans toutes les langues», assure la comédienne qui entend démarrer une tournée avec cette création.

Les comédiens se réjouissent de fouler les planches de leur fameuse table, entourés de la quarantaine de convives attendue. «Cela change beaucoup la dynamique de la pièce si les places sont à moitié vides ou si elles sont toutes occupées», déclare Nina Pigné.

Après ces trois dates biennoises, ce «Menu McBeth» pourra être dégusté à Genève, Sion, De-lémont, Villars sur Glâne et Vevey, avant de poursuivre sa tournée au Tessin où est officiellement basé le collectif Spettatori. O MARJORIE SPART

Menu McBeth Lundi, mardi et mercredi à 12h15 au foyer du Théâtre Palace. Au vu du nombre de places très limité, il est recommandé de réserver sa place (via www.spectaclesfrancais.ch)

LA LIBERTÉ

32 | SORTIR

Le goût du théâtre à Nuithonie

VILLARS-SUR-GLÂNE • La saison Midi, théâtre! se joue à nouveau aujourd'hui avec la pièce «Inventaires» de Philippe Minyana. A déguster.

ELISABETH HAAS

Il est midi, l'heure d'aller au théâtre! Il y a un mois, les deux acteurs travestis, en costumes rétro de «Dentellières», servaient les assiettes au public. Les tables pour le repas au Souffleur, dans le foyer de Nuithonie, étaient placées côte à côte sur quelques rangées. Disposition qui situait la scène provisoire à la hauteur du bar. Que c'est bizarre de ne pas être en face de quelqu'un quand on mange au restaurant... Mais la disposition des tables change en fonction du spectacle, insiste Juan Diaz, président de l'association Midi, théâtre! et administrateur de Nuithonie.

Le but? Allier plaisirs de la table et plaisirs intellectuels

Que nous ont concocté pour ce midi l'actrice Martine Corbat, la plasticienne Muriel Décaillet et le guitariste Julien Israelian, qui viennent jouer à Villars-sur-Glâne des extraits de la pièce «Inventaires» de l'auteur français Philippe Minyana? Le petit résumé de Midi, théâtre! tient à ne pas lever entièrement le voile sur le spectacle: on saura qu'il s'agit aussi d'une performance et que le monologue de Martine Corbat fait l'inventaire des objets de la vie du personnage un peu marginal d'Angèle.

La représentation est prévue pour être courte, une trentaine,



Martine Corbat fait l'inventaire des objets de la vie d'Angèle, une personne un peu marginale. DR

voire 45 minutes. Il y a un mois, «Les Dentellières de Cambrai», jouées par Pierre Mifsud et Fred Mudry ont eu la délicatesse, malgré leur démarche peu féminine, de ne pas s'appesantir: leur humour avait une double qualité, il était très documenté et foncièrement absurde. Un régal! Alors que le patron du Souffleur avait mitonné un filet américain (une spécialité du nord

de la France et de la Belgique), avec frites maison...

Six fois cette saison

Allier plaisirs de la table et plaisirs intellectuels? C'est précisément le pari de Midi, théâtre!, qui met six fois cette saison le théâtre à l'heure de la pause de midi: les acteurs ont la contrainte du temps, mais cette plateforme romande, qui a aussi lieu dans

des théâtres partenaires à Genève, Vevey, Sion, Bienne, Yverdon et Delémont, leur offre la possibilité de créer un lien très proche avec le public. Avec quelques effets minimaux, sans coulisses, sans technique, sans lumières (sauf celle du jour et du restaurant), la formule met les comédiens à nu. I

> **Je 12 h15 Villars-sur-Glâne** Foyer de Nuithonie, Le Souffleur.



Date: 22.01.2015

DÎNER AU THÉÂTRE

NUITHONIE «Midi. Théâtre!». c'est l'occasion pour les artistes d'explorer des formes courtes, parfois truculentes, parfois contemporaines. Le projet, romand, renouvelé dans sept théâtres partenaires, veut permettre au public d'avoir accès à un spectacle-performance durant le repas de midi, dans le but de mêler les plaisirs. La nouvelle proposition de ce jeudi vient d'une compagnie basée au Tessin, le Collettivo Spettatori, formée par des artistes sortis de l'école Dimitri. Le menu, à déguster au Souffleur, à Villars-sur-Glâne, promet de mélanger «McBeth» et «1 Kafka light». EH

> Je 12 h15 Villars-sur-Glâne Le Souffleur, dans le foyer de Nuithonie.

MIGROS MAGAZINE.

MIGROS

pour-cent culturel



Le Collettivo Spettatori (menu No 3)

Midi, théâtre! un nouveau rendez-vous culturel et convivial

Sept théâtres suisses romands ouvrent désormais leur porte au public en journée.

Midi, théâtre! est une association romande, constituée de théâtres qui se proposent d'accueillir de courtes productions de compagnies suisses. Pour assaisonnez la pause de midi, une formule légère et souple qui conjugue une création (30 à 40 minutes) avec un menu du jour en lien avec le théme de la représentation. L'objectif est de créer une synergie entre les théâtres, les compagnies et le public. Cette formule, qui entame sa deuxième saison, se décline à Vevey, Genève, Bienne, Sion, Yverdon-les-Bains, Villars-sur-Glâne et Delémont.

www.miditheatre.ch



A midi, des röstis au théâtre

NUITHONIE • Le Théâtre des Osses met en scène l'incompréhension entre Romands et Alémaniques dans une comédie courte et bilingue.



Les comédiens Niklaus Talman et Geneviève Pasquier franchissent le célèbre Röstigraben. ISABELLE DACCORD

ELISABETH HAAS

La comédie se fait bilingue, pour la deuxième fois cette saison. Créée par le Théâtre des Osses, mais jouée à Nuithonie, à Villarssur-Glâne, dans le cadre de la série «Midi, théâtre!», «Röstigraben ou Le stage» revisite les clichés véhiculés de part et d'autre de cette fameuse barrière de röstis, à la frontière des langues. Le ton sera résolument absurde, on s'en doute, quand on sait qu'Antoine Jaccoud est l'un des auteurs de ce duo, aux côtés de Guy Krneta. A quatre mains, les deux auteurs ont joué du ping-pong verbal pour faire vivre Daisy Golay et Niklaus Fischer, la francophone trop accueillante et l'Alémanique complètement largué dans la langue de Molière.

La comédie est une commande du Théâtre des Osses: actifs au sein du collectif «Bern ist überall», Antoine Jaccoud et Guy Krneta ont mis en répliques la

manière dont les Romands voient les Alémaniques et vice versa. «Les deux auteurs ont une plume acide et drôle», apprécie Nicolas Rossier, metteur en scène: «Ils n'ont pas tout à fait le même humour, mais ils en ont tous les deux.» La trame de départ est surréaliste: le Conseil fédéral oblige chaque citoyen à suivre durant une année un stage d'intégration dans l'autre région linguistique. C'est ainsi que Niklaus Fischer se retrouve chez Daisy Golay. S'ensuivent jeux de langue et situations cocasses dues à l'incompréhension des mots de l'autre.

Un accent pour de vrai

Il semble que les deux auteurs n'ont pas vraiment eu besoin de forcer le trait. Antoine Jaccoud dit lui-même que «nous ne nous comprenons pas toujours très bien. Le français de Guy Krneta est un peu lacunaire. En fait, je ne l'ai jamais entendu parler français. Et mon allemand reste trop piteusement scolaire. Je crois que cette situation a un peu nourri la nièce »

D'autant plus que le comédien fribourgeois Niklaus Talman (qui incarne le Bâlois Niklaus Fischer et qui est d'origine bâloise comme Guy Krneta), n'a pas besoin de jouer à l'Alémanique qui ne comprend absolument rien de ce qu'on lui dit en français: c'est réellement son cas. En répétition, les gens autour de lui parlent en allemand, rigole Geneviève Pasquier (qui joue Daisy Golay): «Il ne fait pas semblant d'avoir un accent quand il parle français.»

Au-delà des clichés

Mais pour la comédienne, la confrontation ne se situe pas seulement entre deux langues, mais aussi entre deux tempéraments: «Daisy Golay est le prototype de la femme qui vit seule et qui est envahissante. Elle a tout le temps des gens chez elle, jeunes filles ou réfugiés, pour assouvir son besoin de relation. Elle parle énormément mais écoute peu», dit Geneviève Pasquier, qu'on reconnaît à peine sous sa perruque. «Elle a un côté dame patronnesse fairtrade qui doit combler un besoin affectif, complète Nicolas Rossier. Les personnages sont un peu outranciers: la pièce va au-delà des clichés, au-delà du documentaire.»

Techniquement, la formule de «Midi, théâtre!» impose une pièce courte, sans éclairage de scène. Mais un décor en hauteur, qui permette aux comédiens d'être mieux visibles, sera tout de même installé dans le foyer de Nuithonie, au restaurant Le Souffleur. La porte s'imposait avec «l'idée de perméabilité ou non de deux mondes», décrit Geneviève Pasquier. I

> Ma et me 12 h 15 Villars-sur-Glâne Nuithonie (Le Souffleur). Aussi le 19 mars.



LA LIBERTÉ

MERCREDI 18 MARS 20



GRAND FRIBOURG - SUD - BROYE

13

CRITIQUE

Une bulle de légèreté en milieu de journée

NUITHONIE • Geneviève Pasquier et Niklaus Talman, la Romande et l'Alémanique, jouent l'incompréhension entre les langues dans la pièce «Röstigraben», dans le cadre de «Midi, théâtre!» Mise en scène de Nicolas Rossier.

ELISABETH HAAS

Est-ce qu'elle le ferait entrer, pour commencer? Non, Daisy Golay préfère laisser Niklaus Fischer poireauter sur le pas de la porte. Pour une bonne âme qui se vante d'accueillir des réfugiés chez elle, elle est plutôt du genre à faire fuir son hôte avec sa propension à la logorrhée. Lunettes à cordon, coupe au bol, ripolinant son appartement au son d'un tube schlager disco du siècle dernier, elle semble en manque d'oreilles bienveillantes qui acceptent d'écouter son bavardage. Pas de chance pour cette fois, son hôte est Bâlois, parle français avec grand peine et ne comprend rien de ce qu'elle raconte.

Voilà le point de départ de «Röstigraben», la comédie jouée hier dans le foyer de Nui-thonie, à Villars-sur-Glâne. La forme est légère: une petite tribune avec une porte comme décor, pas de lumière scénique, la pièce se joue au grand jour, durant le repas de midi. Sur la table: des röstis, servis par le restaurant Le Souffleur. Le concept de «Midi, théâtrel» veut allier plaisirs de la

table et du jeu. Le ton comique de «Röstigraben» se prête agréablement à ce moment informel.

Mais Nicolas Rossier, metteur en scène, est resté exigeant sur le fond. Il a passé une commande d'écriture à Antoine Jaccoud, déjà auteur cette saison de «Chambres d'amis», une autre pièce bilingue à l'affiche du Théâtre des Osses, et à Guy Krneta. Le Romand et l'Alémanique se sont passé le mot pour jouer sur les mots. Et c'est savoureux. L'incompréhension entre Daisy Golay et Niklaus Fische, archétypes des Suisses moyens, est littérale: les mots leur échappent. Au point que les malentendus aboutissent à des situations absurdes; il lui offre des Luxemburgerli, ces macarons sélects d'un célèbre chocolatier, elle les jette comme un vulgaire pique-nique et se plaint qu'il la quitte pour partir au Luxembourg.

La pièce met en scène les difficultés de communication, mais aussi les clichés véhiculés de part et d'autre de cette fameuse barrière des langues. Extravagante et maniérée, Daisy Golay (Geneviève Pasquier) se permet d'appeler son hôte «Niggeli», usant des diminutifs propres au Schwyzertiisch qu'elle trouve tellement mignons. Elle lui parle comme à un petit enfant. Mais ce petit nom ne colle pas vraiment à l'allure un brin rigide et coincée de Niklaus Fischer (Niklaus Talman), cheveux gominés, complet ajusté et bretelles portées sur la chemise. «Si je la comprenais, je serais peut-être déçu», reconnaît le très perspicace Bâlois. Fier de vivre dans un pays plurilingue, il décortique amusé des mots typiques de son dialecte: «Das versteht kein Mensch», rigole-t-il. C'est le cas de le dire. Tandis que Niklaus confesse a séparation d'avec sa femme – «on ne s'est pas entendu, même en parlant la même langue» –, vollà Daisy qui couine, pleurniche et supplie. Volontiers caricatural, comme il se doit. Une bulle de légèreté dans le quotidien. I

> A voir encore aujourd'hui et demain à Nuithonie. La jauge a été augmentée. Tournée dans les théâtres romands partenaires de «Midi, théâtre!», puis reprise au Théâtre des Osses les 24 et 31 mai.



Geneviève Pasquier (alias Daisy Golay) et Niklaus Talman (dans lé rôle

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten 14. März 2015

Keine Angst vor Sprachbarrieren

Geneviève Pasquier und Nicolas Rossier, die neuen Direktoren des Théâtre des Osses, inszenieren zusammen mit dem Schauspieler Niklaus Talman ein **zweisprachiges Theaterstück.** Am Dienstag feiert «Röstigraben» im Rahmen der Reihe «Midi, Théâtre!» im Nuithonie Premiere.

CAROLE SCHNEUWLY

Die Proben, die derzeit im Théâtre des Osses in Givisiez für das Stück «Röstigraben» stattfinden, könnten fast schon selber ein Theater sein: Der Regisseur Nicolas Rossier und die Schauspielerin Geneviève Pasquier sprechen Französisch, der Schauspieler Niklaus Talman spricht Deutsch, und

«Als ich meinen Text zum ersten Mal gelesen habe, schien es mir unmöglich, das zu lernen und zu spielen.»

> Niklaus Talman Schauspieler

die Kenntnisse in der jeweils anderen Sprache sind einigermassen begrenzt. Trotzdem versteht sich das Trio irgendwie und stellt gemeinsam ein zweisprachiges Theaterstück auf die Beine.

Passenderweise geht es im Stück ebenfalls um Sprachbarrieren, Vorurteile und eine langsame Annäherung zwischen Deutsch und Welsch: Die Autoren Guy Krneta und Antoine Jaccoud, ebenfalls eine deutsch-welsche Paarung, erzählen darin von einem bundesrätlichen Projekt, das die Beziehungen zwischen den Landesteilen verbessern soll. Die Regierung hat für alle Bürger einen einjährigen Aufenthalt in einer anderen Sprachregion als obligatorisch erklärt. Und so landet der eingeschüchterte Basler Niklaus Fischer (Talman) bei seiner wortgewandten welschen Gastgeberin Daisy Golay (Pasquier), und die Sprachverwirungen nehmen ihren Lauf.

Theater und Essen

Die Eigenkreation des Théâtre des Osses kam im Auftrag des Nuithonie für die Reihe «Midi, Théâtrel» zustande. Dafür haben sich sieben Westschweizer Theaterhäuser zusammengeschlossen, um in Mittagsvorstellungen rund einstündige Produktionen in Kombination mit einem Essen anzubieten. Die Aufführungen im Nuithonie finden im hauseigenen Restaurant «Le Souffleur» statt, wo das Publikum zwischen den beiden Akten eine Rösti serviert bekommt.

Dass es in ihrer Kreation um den «Röstigraben» gehen sollte, war für Geneviève Pasquier und Nicolas Rossier rasch klar, ebenso wie die Tatsache, dass



Geneviève Pasquier als Daisy Golay und Niklaus Talman als Niklaus Fischer.

Bild Isabelle Daccord, zvg

es ein zweisprachiges Stück werden sollte. Das Duo, das im vergangenen Mai die Leitung des Théâtre des Osses übernommen hat, hat seine Offenheit für solche Projekte eben erst mit dem Stück «Chambre d'amis» unter Beweis gestellt (die FN berichteten). «Die Zweisprachigkeit liegt uns am Herzen», sagt Rossier. «Dieses Thema ist in Freiburg wichtig, und wir möchten vermehrt das deutschsprachige Publikum ansprechen.»

Zweisprachige Stücke funktionierten nur dann, wenn auch Zuschauer folgen könnten, die nur eine der beiden Sprachen beherrschten, sagt Geneviève Pasquier. Die Vorgabe für das Autorenduo war darum klar: Es sollte um das Aufeinandertreffen einer französischsprachigen Frau und eines deutschsprachigen Mannes mit sehr mangelhaften Kenntnissen der anderen Sprache gehen. So sollen auch Zuschauer abgeholt werden,

die diese Situation aus eigener Erfahrung kennen.

Wie es ist, vor einer scheinbar unüberwindbaren Sprachbarriere zu stehen, weiss auch Schauspieler Niklaus Talman. Der gebürtige Basler, der mit seinem Talman Ensemble seit 2003 in Überstorf ansässig ist, spricht selber kaum Französisch. Niklaus Fischer aber muss sich im Stück irgendwie auf Französisch durchschlagen. «Als ich meinen Text zum ersten Mal gelesen habe, schien es mir unmöglich, das zu lernen und zu spielen», so Talman. Irgendwann aber habe er

seinen Respekt vor der französischen Sprache verloren und sich mit ihr angefreundet. Er erlebe so genau das, worum es auch im Stück gehe: «Aufeinander zugehen und irgendwie miteinander kommunizieren: So lassen sich Berührungsängste am besten überwinden.» Er habe sogar richtig Lust auf Französisch bekommen: «So sehr, dass ich mir vorgenommen habe, die Sprache wie Niklaus Fischer in einem Jahr zu lernen.»

Nuithonie/Le Souffleur, Villars-sur-Glâne Di., 17. März, Mi., 18. März, und Do., 19. März, jeweils 12.15 Uhr. Weitere Vorstellungen finden am 24. und am 31. Mai im Théâtre des Osses in Givisiez statt.



30 Aujourd'hui

Tribune de Genève | Jeudi 15 janvier 2015



La pause de midi Menu McBeth

Pour ce nouveau spectacle de «Midi, théâtre!» le Théâtre du Grütli accueille la compagnie tessinoise Collettivo Spettatori pour le spectacle Menu McBeth (incl. 3 frites & 1 Kafka light). Librement inspirée de la pièce de Shakespeare, cette création théâtrale «s'articule au travers du théâtre de mouvement, cher-chant des langages alternatifs qui impliquent tous les sens du spectateur. Le défi est d'extraire les atmosphères suggérées par le texte pour faire une interprétation abstraite et émotionnelle de l'œuvre, sans en altérer le contenu». Par ailleurs, afin de jouer sur les frontières floues entre les comédiens et les spectateurs, le collectif a favorisé une scénographie originale, avec une grande table qui s'ouvre, se ã démonte et se transforme au fil

du récit, autour de laquelle s'assied le public. Un autre élément central de la représentation sera le repas servi aux spectateurs: le service, la présentation des plats ainsi que le repas lui-même, de l'entrée au dessert, seront intégrés dans le spectacle et contribueront au développement de l'histoire. Les spectateurs, envoûtés par la musique d'ambiance, les plats mystérieux ou les sorcières de Macbeth, sont invités à passer un moment original. La troupe tessinoise a été conviée par le théâtre Palace de Bienne, dans le but de renforcer les échanges culturels et les collaborations entre les régions linguistiques de la Suisse.

Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 022 888 44 84. De 12 h à 13 h. Prix: 30 fr.

19.02.15 10:17



La pause de midi Plaisir théâtral

Le Théâtre du Grütli accueille dans son foyer, au deuxième étage, le nouveau spectacle du projet «Midi, Théâtre!» Invitée par le Théâtre Benno Besson d'Yverdon, la compagnie vaudoise Un Air de Rien viendra présenter sa création Dans ma gorge, dit la lune. Sur scène, les comédiennes Sandra Gaudin et Hélène Cattin se déchaînent et s'affrontent dans le but d'offrir le plus de plaisir possible aux spectateurs. Entre tirades du répertoire classique et inventions, les deux jeunes femmes se livrent avec humour et dérision à un questionnement sur les différentes formes theâtrales et les enjeux du spectacle à travers la recherche fondamentale du plaisir. Quel théâtre joure pour faire plaisir?

au désir de l'autre? Est-ce que la liberté de création se négocie avec l'attente du spectateur? Telles ont été les interrogations des comédiennes au moment de l'écriture de la pièce. «Avec ses représentations en pleine journée et dans un espace non conventionnel, «Midi, Théâtre!» offre la possibilité de sortir des sentiers battus pour offrir un objet plus ludique et plus léger dans sa forme, relèvent les membres de la compagnie. C'est un cadre idéal pour expérimenter des envies dans la simplicité, sans les lourdes charges qui incombent aux grosses productions. Un retour aux origines de notre désir de faire du théâtre.»

Genève. Tél. 022 888 44 84. A 12 h. Prix: 30 fr.



34 Aujourd'hui

Tribune de Genève | Jeudi 26 mars 2015



La pause de midi Röstigraben

Avec la pièce *Röstigraben*, le Théâtre du Grütli accueille ce jeudi midi le cinquième spectacle de la programmation «Midi, théâtre!» Invités à participer au projet par le théâtre fribourgeois Nuithonie, les nouveaux directeurs du Théâtre des Osses, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, ont imaginé une pièce autour du phénomène de la «barrière de rösti» et des incompréhensions qui en découlent. L'histoire met en scène la bavarde Daisy Golay, qui accueille le Bâlois Niklaus Fischer, censé passer une année de stage linguistique en Romandie, stage rendu obligatoire par le Conseil fédéral pour renforcer la cohésion nationale. La rencontre de ces deux personnages donne lieu à toute une série de malen-g tendus et de situations cocasses.

«Nous avons pensé à cette thématique car elle est très présente dans le bilingue Canton de Fribourg, où nous sommes installés, explique Geneviève Pasquier, interprète du personage féminin. Nous avons fait appel à un auteur romand, Antoine Jaccoud, et un Alémanique, Guy Krneta, pour l'écriture de la pièce. Ils ont su rendre cette situation comique, en jouant sur les images que chacum a des habitants de l'autre côté de la barrière de rösti. » Ce spectacle a pour but de fragiliser cette barrière de la langue. Le Théâtre des Osses espère ainsi pouvoir s'ouvrir à la population germanophone du canton. Un plat de rösti sera servi pendant la pièce. Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 0.22 888 44 84. A 12 h. Prix: 30 fr.

28.05.15 10:31



La pause de midi Démon

Le Théâtre du Grütli propose ce jeudi midi une pause culturelle et gustative. Dans le cadre du projet «Midi, Théâtre!» le lieu accueille la pièce *Le démon après midi*, écrite par Nicolas Yazgi et produite par la compagnie lausannoise Pied de Biche. «La pièce évoque et questionne l'évolution naturelle de tout être vivant, à savoir naître, croître, mûrir, dépérir et mourir, indique Rachel Lam, responsable de la communication du Théâtre du Grütli. Avec Le démon après midi, la compagnie Pied de Biche explore avec humour la manière dont on peut se révolter contre cet état des choses.» Les comédiens Julie Burnier et Frédéric Ozier, également auteurs de la mise en scène, donnent vie à cette réflexion ludique sur l'évolution naturelle

de chaque humain en incarnant un couple qui se retrouve au restaurant. A l'heure de la digestion, l'homme réalise qu'il est arrivé au zénith de sa vie, ce qui déclenche chez lui des questionnements existentiels à la fois profonds et loufoques. Son épouse le soutient avec humour, gestes réconfortants et tentatives thérapeutiques improvisées de plus en plus expérimentales... Sans être à l'abri de réveiller ses propres démons. Particularité du projet «Midi, Théâtre!»: le public est invité à déguster un repas complet, généralement en lien avec l'histoire, avant, pendant ou après la pièce (compris dans le prix). Réservation par téléphone ou à reservation@grutli.ch. Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 022 888 44 88. De 12 h à 13 h. Prix: 30 fr.





Le printemps au théâtre

GIVISIEZ • Le Théâtre des Osses présente un festival de six jours, le Printemps des compagnies: huit pièces entre comédies, reprises et créations.

ELISABETH HAAS

Le goût du théâtre: le Théâtre des Osses le cultive aussi dans le cadre d'un festival. A la fin du mois de mai, le Printemps des compagnies propose de découvrir huit pièces, huit formes courtes, en l'espace de deux week-ends. Du 22 au 24 et du 29 au 31 mai, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ouvrent le théâtre, le studio, le restobar ainsi que l'atelier de construction des décors du Centre dramatique fribourgeois, à Givisiez, pour y laisser huit compagnies présenter une création ou une reprise.

«A notre arrivée à la direction du Théâtres des Osses, nous avons reçu énormément de propositions de toute la Suisse romande», motive Geneviève Pasquier: «Les créateurs ont un urgent besoin de visibilité.» L'idée a alors germé d'organiser un festival qui réunisse des pièces de «structure légère». «C'est un moyen de donner une résonnance à des projets que nous n'arrivions pas faire entrer dans la saison régulière», complète Nicolas Rossier. Les huit spectacles à l'affiche n'ont pas de point commun, si ce n'est une distribution de quatre acteurs au maximum. Toutes les écritures sont contemporaines. La variété stylistique était une volonté des codirecteurs.

Comédie bilingue

Projet phare, «Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux», est un feuilleton. A l'origine, cette aventure théâtrale de l'auteure Noëlle Renaude, mise en scène il y a presque dix ans par François Gremaud à Lausanne, avait été jouée en 18 épisodes d'une heure. Geneviève Pasquier a proposé une recréation unique qui représente la moitié de l'original, en six épisodes d'une heure trente. C'est



Geneviève Pasquier et Niklaus Talman rejoueront «Röstigraben». CHARLY RAPPO-A

un projet «qui faisait partie de nos utopies», s'enthousiasme-telle. Les six épisodes sont indépendants: constitués comme des «fragments», des «morceaux de vie», «des bouts de conversation attrapés au vol», joués sur la musique de la pianiste jazz Véronique Piller, ils peuvent se voir séparément.

Parmi les reprises, le metteur en scène Laurent Gachoud présente «L'Interrogatoire» de Jacques Chessex, confidences posthumes, intimes et percutantes, avec Laurent Sandoz dans le rôle de l'écrivain vaudois. Le Théâtre des Osses reprend également «Röstigraben», la comédie bilingue sur l'incompréhension entre Romands et Alémaniques, qui a fait rire le public de Nuithonie dans le cadre de Midi, théâtre! Avec des röstis au menu. Quant à Jérôme Richer, il met en scène «Haute-Autriche», une pièce de Franz-Xaver Kroetz. «Dans la lignée de Fassbinder, c'est un théâtre qui faisait scandale, crû, pesant. Mais les acteurs jouent avec des masques, nuance Nicolas Rossier, ce qui situe le texte, insoutenable au premier degré, dans le genre de la farce et le rend léger.»

Guerre et enfance

Trois autres spectacles sont des créations. Dans «Le jour où j'ai tué un chat», Laetitia Barras met en scène quatre anciens collègues de formation, comédiens complices, réunis sous la bannière Überrunter, une toute jeune compagnie. «C'est une responsabilité que nous avons, explique Geneviève Pasquier. Nous donnons des ateliers de formation, nous aidons les comédiens quand ils émergent.»

«Y penser sans cesse», de l'écrivain français Marie NDiaye est un récit-confession autour de la mémoire des victimes du nazisme et de l'enfance. Nalini Selvadoray s'en est emparée avec l'actrice Dominique Gubser. Quant à la metteuse en scène Anna Van Brée, elle a creusé son histoire familiale pour exorciser deux morts tragiques d'enfants, le frère de sa mère durant les persécutions nazies et sa petite nièce sous les assauts suicidaires d'un skinhead.

Et pour animer les soirées, à 22 h, trois comédiens-chanteurs livrent un spectacle musical qui mêle extraits de journaux, discours, interviews et chansons autour du swing, avec l'attitude anticonformiste des «Zazous» des années 1940. Pour rester au chapitre de l'animation, le Théâtre des Osses veut aussi soigner l'ambiance du festival, avec des bars extérieurs et des idées originales de restauration. I

> Billetterie: 026 469 70 00, www.theatreosses.ch

24 heures | Lundi 18 mai 2015

18 Riviera - Chablais

Midi au théâtre

Vevey Un dîner-spectacle est organisé à partir d'aujourd'hui et jusqu'à mercredi, à 12 h 15, au théâtre Le Reflet. *Le démon après-midi*, proposé par la Compagnie Pied de Biche, traite de l'évolution naturelle des êtres vivants de manière ludique. 28 francs, repas compris. R.H.



LE TEMPS



05. Juni 2015

Page: 26



31'281 Tirage: ex. 99'000 Diffusion: lect. Parution: 6 x par sem. 10'695 Zone:

mm² Valeur: 1'100 **CHF**

Auteur: Caroline Christinaz Le Temps 1211 Genève tel. +41 (0) 22 888 58 58 www.letemps.ch

Le Festival de la Cité se dévoile > Fête Sa 44e édition s'annonce riche en découvertes Caroline Christinaz

Le Lausannois en est certain: l'été arrive. Ce ne sont ni les lueurs chatoyantes du soleil, ni la floraison des marronniers et encore moins les jambes dénudées des Lausannoises qui le portent à cette conclusion. Il n'est pas dupe! Le Lausannois, homo culturalis, se fie à une institution fidèle: le Festival de la Cité. Et lorsque celui-ci dévoile son programme, il souffle sur les pentes de la ville lémanique un air de vacances.

L'an passé, travaux obligent, le fes-

tival a dû temporairement quitter sa Cité natale. Sa culture s'est faite tentaculaire et a envahi des contrées lausannoises encore inviolées. Cette année, du 7 au 12 juillet, bien que retrouvant ses marques autour de la cathédrale, le festival poursuit la découverte de la ville escarpée. Pour mieux l'aborder, il propose des préliminaires, le 3 juillet. De quoi échauffer la cité: dans Prolongations, Massimo Furlan, seul et sans ballon. s'emparera de la pelouse du stade de la Pontaise où il reproduira le match mythique remporté par le Lausanne-Sport en 1981 contre le FC Zurich. La ville ne pourra que succomber. Elle livrera 33 lieux, dont ses pentes les plus raides, laissant 84 projets artistiques s'emparer de son intimité.

Vocations croisées

Tour d'horizon en un souffle. La

colline de Sauvabelin, là où la vue est belle, s'abandonnera au cirque et aux mimes. La cour de la Fondation de l'Hermitage s'adonnera à la musique classique. La place Saint-Maur que le festival retrouve, cédera à l'humour. La station du Flon s'évadera en littérature. Chaque jour, à midi, un restaurant sera le lieu d'un tête-à-tête entre vous et le théâtre. Même le Capitole abandonnera le cinéma pour la danse. Et le soir, les rues s'embraseront sous les feux des concerts à la Friche du Vallon, ou sous les Arches du pont Bessières. Le rock d'Hanni El Khatib, l'electro de Jeanne Added et le rap de Baloji pour ne citer qu'eux seront parmi les complices de l'annuel badinage avec Lausanne, Vous bouillonnez? Prenez des vacances!

Festival de la Cité, du 7 au 12 juillet Lausanne, www.festivalcite.ch







05. Juni 2015

Page: 6



Le Courrier 1211 Genève tel. 022 809 55 66 www.lecourrier.ch

ARTS ET SPECTACLES

Le Festival de la Cité essaime à Lausanne

Du 7 au 12 juillet, le Festival de la Cité investira 33 lieux différents de la ville de Lausanne. Plus de quatre-vingts spectacles sont au menu de cette 44º édition. Un prélude se tiendra le 3 juillet au stade de la Pontaise avec «Prolongations» de Massimo Furlan. L'artiste rejouera seul et sans ballon un match mythique du FC Lausanne-Sport: en 1981, le club remportait la Coupe de Suisse contre le FC Zurich. La «rencontre» sera commentée en direct par d'anciens journalistes sportifs, Pierre Mercier et Jean-Jacques Besseaud.

Comme chaque année, le festival gratuit lausannois propose un programme varié, avec du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique, des lectures et des performances. Et il met l'accent sur les créations et les projets inédits. Du mardi 7 au samedi 11 juillet, une compagnie théâtrale proposera une courte pièce dans un restaurant différent, durant le service de midi.

Cette année, le festival réinvestit - partiellement - la Cité,

qu'il avait dû quitter l'an dernier en raison des travaux du Parlement. Sur la place de la Cathédrale, Dance Box propose de la danse pour un seul spectateur à la fois. Au même endroit, «Bataille» livrera une chorégraphie physique entre deux danseurs.

Humour à la place Saint-Maur, avec Patrick Cottet Moine, le mime le plus bruyant de France, musique classique avec un récital d'orgue à la cathédrale ou encore une création musicale de Stéphane Blok au jardin du petit théâtre: le festival retrouve ses repères, à la Cité.

Comme l'an dernier, la manifestation surprend en investissant des lieux inattendus: Robert Sandoz mettra en scène «D'Acier», un roman sur la jeunesse toscane au centre de quartier des Bossons. Dans un hôtel lausannois, Matthias et Alain, des coaches en bonheur, suggéreront au public de «Vivre mieux, vivre vraiment!» Les familles seront les bienvenues, entre 16h et 20h, à Sauvabelin. ATS



Clipping-No.

2064743271

Page

1/1



Le Festival de la Cité essaime en ville de Lausanne

La 44e édition du Festival de la Cité se déroulera dans 33 lieux différents de la capitale vaudoise. Rendez-vous du 7 au 12 juillet.

Du 7 au 12 juillet, le Festival de la Cité investira 33 lieux différents de la ville de Lausanne. Plus de quatre-vingts spectacles sont au menu de cette 44e édition. Un prélude se tiendra le 3 juillet au stade de la Pontaise avec "Prolongations" de Massimo Furlan.

L'artiste rejouera seul et sans ballon un match mythique du FC Lausanne-Sport: en 1981, le club remportait la Coupe de Suisse contre le FC Zurich. La "rencontre" sera commentée en direct par d'anciens journalistes sportifs, Pierre Mercier et Jean-Jacques Besseaud.

Comme chaque année, le festival gratuit lausannois propose un programme riche et varié, avec du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique, des lectures et des performances. Et il met l'accent sur les créations et les projets inédits.

Du théâtre au menu

Chaque jour, du mardi 7 au samedi 11 juillet, une compagnie théâtrale proposera une courte pièce dans un restaurant différent, durant le service de midi. La Cie Pied de Biche, la Cie Gaspard, L'Hydre folle et le Collettivo Spettatori y participent notamment. Cette année, le festival réinvestit - partiellement - la Cité, qu'il avait dû quitter l'an dernier en raison des travaux du Parlement. Sur la place de la Cathédrale, Dance Box, propose de la danse pour un seul spectateur à la fois. Au même endroit, "Bataille" livrera une chorégraphie physique entre deux danseurs.

Humour et musiques

Humour à la place Saint-Maur, avec Patrick Cottet Moine, le mime le plus bruyant de France, musique classique avec un récital d'orgue à la cathédrale ou encore une création musicale de Stéphane Blok au jardin du Petit Théâtre: le festival retrouve ses repères, à la Cité.

A deux pas de là, la friche du Vallon devient le fief des musiques actuelles. Le public y découvrira la pop psychédélique de Moodoïd, le rock californien d'Hanni El Khatib, l'électro sombre de Jeanne Added ou encore la pop nordique de Erlend Oye & The Rainbows. Figure culte en Finlande, Jaakko Eino Kalevi jouera sous l'Arche du Pont Bessière.

Lieux inattendus

Comme l'an dernier, la manifestation surprend en investissant des lieux inattendus: Robert Sandoz mettra en scène D'Acier, un roman sur la jeunesse toscane au centre de quartier des Bossons. Dans un hôtel lausannois, Matthias et Alain, des coaches en bonheur, suggèreront au public de "Vivre mieux, vivre vraiment!". Les familles seront les bienvenues, entre 16h00 et 20h00, à Sauvabelin.

Source: ATS Mis en ligne le 03.06.2015 à 15:07



Le Festival lausannois de la Cité dévoile le programme de son édition 2015



Du 7 au 12 juillet, le Festival de la Cité investira 33 lieux à Lausanne. Comme chaque année, du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique, des lectures et des performances seront au programme. Plus de 80 spectacles sont au menu de cette 44ème édition. Comme chaque année, le festival gratuit lausannois propose un programme varié et il met l'accent sur les créations et les projets inédits.

Un prélude se tiendra le 3 juillet au stade de la Pontaise avec "Prolongations" de Massimo Furlan. L'artiste rejouera seul et sans ballon un match mythique du FC Lausanne-Sport: en 1981, le club remportait la Coupe de Suisse contre le FC Zurich.

Le festival réinvestit la Cité

Cette année, le festival réinvestit - partiellement - la Cité, qu'il avait dû quitter l'an dernier en raison des travaux du Parlement. Humour à la place Saint-Maur, avec Patrick Cottet Moine, le mime le plus bruyant de France, musique classique avec un récital d'orgue à la cathédrale ou encore une création musicale de Stéphane Blok au jardin du Petit Théâtre: le festival retrouve ses repères.

Chaque jour, une compagnie théâtrale proposera une courte pièce dans un restaurant différent, durant le service de midi.

ats/tsa /// 3 juin 2015

 $\underline{http://www.rts.ch/info/regions/vaud/6836394-le-festival-lausannois-de-la-cite-devoile-le-programme-de-sonedition-2015.html}$



Les matinales d'Espace 2

Florence Grivel, Jonas Pool, Francesco Biamonte et Daniel Rausis

écouter

Mardi 4 Novembre 2014

Midi, théâtre!



Affiche de "Midi Théâtre". [miditheatre.ch/]

Après le succès de la première saison dans sept théâtres en Suisse romande et au Festival de la Cité 2014, "Midi, théâtre!" remet les couverts et présente un programme appétissant. De novembre 2014 à juillet 2015, six créations romandes sont à déguster sans modération dans huit villes. Un repas en lien avec la thématique de la pièce est servi avant, pendant ou après la représentation.

Rencontre avec Frédéric Mudry, metteur en scène et comédien.



- ± télécharger
- ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

Midi Théâtre

Lundi 8 Décembre 2014













Inventaires



Martine Corbat dans "Inventaires". [martinecorbat.ch]

"Inventaires", c'est un solo imaginé par Martine Corbat sur une partition de Philippe Minyana. Dans une robe audacieuse conçue par la plasticienne Muriel Décaillet, la comédienne jurassienne évoque le destin d'une modeste ouvrière française née dans les années vingt.

Ce solo se donne dans le cadre de Midi, théâtre, initiative de sept salles romandes qui servent conjointement un plat du jour et une création théâtrale. La critique de Marie-Pierre Genecand.



ECOUTER

- ★ télécharger
- 🛡 ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

- Midi Théâtre
- Calendrier des représentations Midi-Théâtre
- Site de Martine Corbat

Radio



écouter

Vertigo Pierre Philippe Cadert

du lundi au vendredi de 16h30 à 18h00

Lundi 10 Novembre 2014









Midi Théâtre



"Les dentellières de Cambrai" avec Pierre Mifsud et Fred Mudry. [Thierry Sartoretti - RTS]

Principe simple: un billet d'entrée = un spectacle + un repas. Mitonnée en 2013, la formule reprend de plus belle en 2014 avec six spectacles en tournées dans sept théâtres romands.

Premier service avec le duo Pierre Mifsud et Fred Mudry qui présente actuellement "Les dentellières de Cambrai". Thierry Sartoretti a goûté, beaucoup, cette conférence comicoérudite sur l'animalité et l'humanité.



- ★ télécharger
- ajouter à mes playlists

Sur le même sujet

■ Le site de "Midi, théâtre!"

[Suite +]

Vertigo



Nicolas Yazgi, dramaturge

Jeudi, 14 mai 2015 à 16:30



DR]

Nicolas Yazgi est auteur et dramaturge. Il travaille notamment pour le théâtre, mais aussi dans de nombreux autres domaines (musées, ethnologie, industrie du parfum de luxe, ...). Il a déjà écrit cinq pièces pour la compagnie théâtrale Pied de Biche et la sixième "Le démon après midi", est à voir au Théâtre du Reflet à Vevey du 18 au 20 mai 2015 puis en tournée en Suisse romande.

Nicolas Yazgi est au micro de Christine Gonzalez

ECOUTER

- ★ télécharger
- 🛡 ajouter à mes playlists

"Le démon après midi":

Un homme mange avec sa femme au restaurant et réalise soudainement qu'il a non seulement passé le zénith de la journée, mais aussi celui de sa vie. Une fois sa digestion entamée, aigreurs métaphysiques et ballonnements existentiels déclenchent des questionnements, profonds autant que loufoques, dont l'escalade finit par invoquer un démon qui rôde au-delà de midi à la recherche de nouvelles proies.

Son épouse l'accompagne dans ce grand-huit émotionnel avec de l'humour, des gestes réconfortants, des médications et des tentatives thérapeutiques improvisées de plus en plus expérimentales... sans être à l'abri de coups verbaux, voire physiques, qui viendront peut-être réveiller ses propres démons.

Le démon après midi est une réflexion ludique sur l'évolution naturelle d'un être vivant : naître, croître, mûrir, dépérir, mourir. Aucune créature n'échappe à ce cycle. Pourtant, il arrive que l'on s'en afflige ou que l'on se révolte contre l'état des choses. Folie inéluctable? Beauté tragique de la condition humaine? Passe-temps digestif? [Source: Compagnie Pied de biche].

Sur le même sujet

- Nicolas Yazgi présenté sur le site de la compagnie Pied de biche
- Le spectacle "Le démon après midi" présenté sur le site du Théâtre Le Reflet
- Les dates de la tournée romande du spectacle "Le démon après midi" sur le site plateaux.ch

RJB

13.01.2015 | 09:03

Macbeth, ça se mange



Lord MacBeth dans Menu Macbeth

Menu Macbeth, inclus trois frites et un kafka light

Profiter de sa pause de midi pour voir une pièce de théâtre en mangeant : c'est le concept de <u>Midi, théâtre !,</u> une action qui a lieu dans sept théâtres de Suisse Romande. A Bienne, le Théâtre Palace reçoit actuellement la compagnie bienno-tessinoise *Colletivo Spettatori* avec sa création déjantée : <u>Menu Macbeth, inclus trois frites et un kafka light</u>.

Le public est installé autour d'une longue table rectangulaire aux extrémités desquelles sont assis Lord et Lady Macbeth, en perruque blonde. Le repas commencé, Lady Macbeth se penche vers son voisin du public pour qu'il transmette un message à son mari, façon téléphone arabe...

Après la soupe, la révolte...

RTS.ch Radio





★ @ < 08:10



"Bonjour, j'aimerais un menu du jour, une eau plate, un café et une pièce de théâtre". Original comme pause-déjeuner!

Telle est la proposition que vous fait la saison midi-théâtre: de novembre à mai, dans sept villes romandes, six pièces de théâtre sont proposées à midi. Une expérience à déguster!

Sur le même sujet

Le site du Midi Théâtre



Le magazine du 12.11.2014: Midi, théâtre ! présente « Les dentellières de Cambrai » vendredi et samedi à 12h15 au Reflet à Vevev.

Midi, théâtre ! présente « Les dentellières de Cambrai » vendredi et samedi à 12h15 au Reflet à Vevey.









Freiburger Komödie über den Röstigraben

Dienstag, 17. März 2015, 18:25 Uhr

Patrick Mülhauser

In der Ko-Produktion «Röstigraben» nehmen das Théâtre des Osses und der Espace Nuithonie in Freiburg die Unterschiede zwischen Deutsch- und Welschschweizer auf die Schippe. Während der Aufführung kann das Publikum Rösti essen.



Um den nationalen Zusammenhalt zu fördern, hat der Bundesrat einen Jahresaustausch in der anderen Sprachregion für obligatorisch erklärt. Der Basler Niklaus Fischer (gespielt von Niklaus Talman) reist in der Geschichte deshalb in die Romandie zu Daisy Golay (Geneviève Pasquier).

Audio

Die Rösti und ihr Graben
(17.3.2015)

5:20 min

Die beiden Autoren des Stücks, der Freiburger Antoine Jaccoud und der Berner Guy Krneta, spielen mit Vorurteilen und Missverständnissen. Das Stück bezwecke jedoch genau das Gegenteil, sagt Schauspieler Niklaus Talman: «Wir wollen aufeinander zugehen.»

Er selber spreche schlecht Französisch. «Ich dachte zuerst, diesen Text bringe ich nicht in meinen Kopf», sagt der Schauspieler. Er habe sich jetzt vorgenommen, besser Französisch zu lernen.

Aufeinander zugehen

Auf den Theaterbühnen in Freiburg werden vor allem französischsprachige Stücke gespielt. Man wolle mit diesem Stück die beiden Sprachgemeinschaften verbinden, sagt der Regisseur Nicolas Rossier.

TÉLÉVISION 2014/2015



TALK du 12 janvier 2015



12. Janvier 2015

Nina Pigné: Membre du Collettivo Spettatori, une troupe de théâtre pas comme les autres

Chapitres: Nina Pigné: Membre du Collettivo Spettatori, une troupe de théâtre pas

comme les autres 0:01

L'Atelier critique

L'actualité de la critique théâtrale en Suisse romande

Se nourrir de théâtre

par Maëlle Andrey

<u>Röstigraben</u> / d'Antoine Jaccoud et Guy Krneta / mise en scène Nicolas Rossier / du 17 au 19 mars 2015 / Equilibre-Nuithonie / plus d'infos / en tournée jusqu'au 31 mai 2015



Après le succès de sa première saison en 2014, le Midi théâtre! revient avec un menu alléchant. La recette est simple: trouvez un théâtre attaché à un restaurant, placez-y de bons comédiens et parsemez-y un public réceptif, ajoutez une pointe de convivialité, un brin de comédie, une pincée d'humour. Laissez mijoter. Servez le tout sur un lit de rösti. Vous obtiendrez indéniablement un plat original et savoureux, à déguster immédiatement.

L'association romande Midi Théâtre!, constituée de plusieurs théâtres partenaires, a pour but « d'ouvrir les lieux en journée en proposant un nouveau rendez-vous théâtral et convivial ». Le public, enjoué et curieux de vivre cette expérience hors du commun, prend peu à peu

place dans le restaurant du Souffleur, foyer de l'Espace Nuithonie. La table est mise. A l'extrémité des rangées de chaises, couverts et assiettes se tient une petite scène grise et noire. Trois marches d'escalier mènent dans cet intérieur minimaliste, surplombé par une lampe ronde, blanche, très design. Une grande porte blanche au cadre rouge sépare la scène en deux : la voilà cette barrière symbolique de Rösti!

Une femme brune, coupe au bol, lunettes rouges, robe colorée et souliers rouges monte sur scène. Elle y dépose, dans un coin, une micro radio jaune de laquelle émane une entraînante musique Schlager : le ton est donné. Daisy Golay (la pétillante Geneviève Pasquier), tout en faisant le ménage, chante à tue-tête (prenant le désodorisant pour un micro). Elle n'entend pas la sonnette de l'homme qui vient d'arriver à sa porte. Un homme d'un certain âge, vêtu d'un costume brun-beige, chargé de valises : Niklaus Fischer (Niklaus Talman), venu tout droit de Bâle afin de réaliser son stage annuel (rendu obligatoire par le Conseil fédéral dans le but de renforcer la cohésion nationale) dans une autre région linguistique. Coincé, strict, désorienté, il est immédiatement noyé sous le flot de paroles en français de son extravagante hôtesse Daisy. Jugeant qu'elle parle « trop vite » et « mal », Niklaus avoue

« Sprache ist auch Kommunikation, n'est-ce pas ? » questionne « Niki », qui travaille justement dans le domaine de la communication. Dans cette comédie en deux actes, pour deux personnages et deux langues, c'est le problème des barrières qu'érigent les langues qui est au centre. Le metteur en scène Nicolas Rossier a passé commande d'un texte traitant de ce fameux Röstigraben à Antoine Jaccoud (auteur de la pièce bilingue *Chambre d'amis*, jouée au Théâtre des Osses en février dernier) et Guy Krneta. Tous ensemble ils ont inventé « cette rencontre surréaliste et se sont délectés à soulever les clichés véhiculés de part et d'autre de la frontière linguistique nationale ».

Un homme. Une femme. Un timide. Une extravertie. Daisy boit les paroles « chantantes » de Niklaus. Elle n'y comprend rien. Niklaus tente de saisir des bribes du discours débité par la « mitraillette-verbale » qu'est Daisy. Il n'y parvient pas. Leurs monologues français-allemand se succèdent, se confrontent, se superposent.

« Nous parlions peut-être la même langue, nous, Helvètes, avant que Dieu nous punisse avec nos dialectes » avance-t-elle. Chacun de nous peut se retrouver dans ces personnages volontairement caricaturaux des « suisses romands et alémaniques moyens », remarquablement interprétés par les deux comédiens. Les rires francs du public, qui ponctuent incessamment la courte pièce, le prouvent.

Un menu aux multiples saveurs à déguster jusqu'au 19 mars au Théâtre Nuithonie de Fribourg, le 20 mars au Théâtre de Valère à Sion, le 24 mars au Théâtre Benno Besson, le 25 mars aux Spectacles français de Bienne, le 26 mars au Théâtre du Grütli, le 27 mars au Reflet-Théâtre de Vevey et le 31 mars au Théâtre St-Georges de Delémont, puis les dimanches 24 et 31 mai au Théâtre des Osses, dans le cadre du Festival « Le Printemps des compagnies ».



AGENDA CULTUREL SPECTACLES VIVANTS

LA PAUSE DÉJEUNER SE PREND AU GRÜTLI



Midi, théâtre ! entame sa deuxième saison

Gwénaëlle Lelièvre est enchantée. Prendre le repas de midi au théâtre tout en profitant d'un spectacle : voici le concept de Midi, théâtre !, dont elle est l'initiatrice. L'association vient d'entamer sa deuxième saison, dans sept lieux romands, avec Les Dentellières de Cambrai, de la Compagnie Gaspard. A voir au Théâtre du Grütli ce mercredi 19 novembre, cette pièce est portée par Fred Mudry et Pierre Mifsud. « Nos deux personnages réalisent un ouvrage de précision », raconte ce dernier. « Elles tirent des fils qu'elles nouent, en même temps qu'elles parlent d'un sujet complexe de manière simple et drôle. Pour le repas, nous tenons à accueillir et à servir les spectateurs nous-mêmes. C'est un moment de partage très touchant... » Durant trente minutes, le duo disserte à partir de textes de l'anthropologue belge Henri Van Lier. Après eux, au Grütli également, la compagnie de L'Hydre Folle, présentera Inventaires, de Philippe Minyana, mise en scène par Martine Corbat.

Tout comme les cinq autres créations de Midi, théâtre !, ces deux pièces sont les fruits de cartes blanches. « Ce sont les théâtres qui choisissent des compagnies locales », explique Gwénaëlle Lelièvre. Ces dernières doivent ensuite créer une forme de trente à quarante minutes qui tournera dans les sept théâtres partenaires (dont l'un est seulement lieu d'accueil). Les artistes sont invités à imaginer un menu spécial et à respecter plusieurs critères. « Toutes les pièces sont spécialement mises en scène pour Midi, théâtre!, continue la fondatrice. Et comme les textes dramatiques si courts sont rares, les artistes écrivent la plupart du temps eux-mêmes. Cette année, par exemple, seule Inventaires fait exception. »

Le début de l'aventure

L'idée ingénieuse de déjeuner au théâtre, Gwénaëlle Lelièvre l'a eue en 2008, durant ses études de gestion culturelle. « J'ai constaté qu'aujourd'hui, les gens sont très actifs pendant leur pause de midi. Ils assistent à des concerts, des cultes, font du sport... Les frontières entre loisir et travail sont devenues floues, poreuses. » S'inspirant de la vision de Jean Vilar du théâtre populaire, la jeune femme, originaire de Bretagne et installée depuis dix ans en Valais, s'est donc lancée, avec le soutien des acteurs culturels. Objectif: démocratiser l'art dramatique.

A l'aube de cette deuxième édition, le bilan dépasse les espérances. « Nous ne nous attendions pas à un tel succès », s'exclame Gwénaëlle Lelièvre. « Lors de la première édition, le taux de fréquentation, pour les six créations, était de 87% ! » Ce chiffre représente un total de 2500 spectateurs. Autre constat, 30% de ce public était non initié. Mission réussie, donc. Gwenaëlle Lelièvre explique ce succès par le prix attractif des places – de 20 à 30 fr. selon les lieux, repas compris. « Et les comédiens jouent à chaque fois dans le foyer, hors de la boîte noire habituelle du théâtre, ce qui semble sans doute plus accessible », conclut-elle.





Les Dentellières de Cambrai, mercredi 19 novembre à 12h00 Inventaires, du 1er au 3 décembre à 12h00 au Théâtre du Grütli à Genève. Informations et réservations au +41 22 888 44 88 www.grutli.ch. Toutes les infos sur les autres dates en Suisse romande www.miditheatre.ch



Le Festival de la Cité essaime en ville de Lausanne

Du 7 au 12 juillet, le Festival de la Cité investira 33 lieux différents de la ville de Lausanne. Plus de quatre-vingts spectacles sont au menu de cette 44e édition. Un prélude se tiendra le 3 juillet au stade de la Pontaise avec "Prolongations" de Massimo Furlan.

L'artiste rejouera seul et sans ballon un match mythique du FC Lausanne-Sport: en 1981, le club remportait la Coupe de Suisse contre le FC Zurich. La "rencontre" sera commentée en direct par d'anciens journalistes sportifs, Pierre Mercier et Jean-Jacques Besseaud.

Comme chaque année, le festival gratuit lausannois propose un programme riche et varié, avec du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique, des lectures et des performances. Et il met l'accent sur les créations et les projets inédits.

Du théâtre au menu

Chaque jour, du mardi 7 au samedi 11 juillet, une compagnie théâtrale proposera une courte pièce dans un restaurant différent, durant le service de midi. La Cie Pied de Biche, la Cie Gaspard, L'Hydre folle et le Collettivo Spettatori y participent notamment.

Cette année, le festival réinvestit - partiellement - la Cité, qu'il avait dû quitter l'an dernier en raison des travaux du Parlement. Sur la place de la Cathédrale, Dance Box, propose de la danse pour un seul spectateur à la fois. Au même endroit, "Bataille" livrera une chorégraphie physique entre deux danseurs.

Humour et musiques

Humour à la place Saint-Maur, avec Patrick Cottet Moine, le mime le plus bruyant de France, musique classique avec un récital d'orgue à la cathédrale ou encore une création musicale de Stéphane Blok au jardin du Petit Théâtre: le festival retrouve ses repères, à la Cité.

A deux pas de là, la friche du Vallon devient le fief des musiques actuelles. Le public y découvrira la pop psychédélique de Moodoïd, le rock californien d'Hanni El Khatib, l'électro sombre de Jeanne Added ou encore la pop nordique de Erlend Oye & The Rainbows. Figure culte en Finlande, Jaakko Eino Kalevi jouera sous l'Arche du Pont Bessière.

Lieux inattendus

Comme l'an dernier, la manifestation surprend en investissant des lieux inattendus: Robert Sandoz mettra en scène D'Acier, un roman sur la jeunesse toscane au centre de quartier des Bossons. Dans un hôtel lausannois, Matthias et Alain, des coaches en bonheur, suggèreront au public de "Vivre mieux, vivre vraiment!". Les familles seront les bienvenues, entre 16h00 et 20h00, à Sauvabelin.

(ats / 03.06.2015)

http://www.swissinfo.ch/fre/le-festival-de-la-cité-essaime-en-ville-de-lausanne/41468450



Français | English

Midi, Théâtre!







Claire McCarrick 24 octobre 2014

L'association romande Midi, Théâtre! lance sa 2ème édition des petits rendez-vous scéniques à l'heure du déjeuner. La saison 2014-2015 débute le 7 novembre près de chez vous en Suisse. À vos agendas !



C'est à la fois original et vieux comme le monde. Très originale en effet est l'idée de se rendre au théâtre à midi, pour le modeste prix d'un menu du jour - où il vous sera servi une agape en lien avec le thème du spectacle - afin d'assister, dans l'une des sept villes proposées, à l'une des créations spécialement conçues pour ce créneau horaire par six troupes romandes (voir lien ci-dessous pour tous les détails). Et tellement historique cependant est l'idée de proposer au public un rendez-vous convivial, populaire, en proximité avec les artistes, comme dans les foires d'antan avec le théâtre des tréteaux. Mais si la foule restait à l'époque debout, ici tout le monde sera assis!

C'est promis : pas de grandes tragédies antiques avec des tirades ad aeternam, ni de pièces qui n'en finissent pas. Rien d'endormant, juste du revigorant, en 30 à 45 minutes seulement. L'affiche annonce par ailleurs le ton : fond jaune et vert à la Knorr sur lequel un grand Aromat vous invite à assaisonner vos midis. Histoire surtout d'épicer votre esprit avec une bonne louche de comique et de poétique, une pincée de burlesque et d'absurde, et peut-être un doigt de dramatique. Comme la perspective de manger un sandwich seul à son bureau semble à présent triste et ennuyeuse!

Payot Libraire est ravi de soutenir cette belle initiative qui promeut la culture romande sous toutes ses coutures.

· Renseignements et calendrier des représentations : www.miditheatre.ch et flyers dans nos librairies.

THEÂTRES PARTICIPANTS

- Reflet Théâtre de Vevey 021/925.94.94-www.lereflet.ch
- Théâtre du Grütli 022/888.44.88 -www.grutli.ch
- Spectacles français -www.spectaclesfrançais.ch
- Théâtre de Valère. Médiathèque Valais 027/323.45.61 -www.theatredevalere.ch
- Nuithonie, Le Souffleur 026/407.51.50 -www.equilibre-nuithonie.ch
- Théâtre Benno Besson 024/423.65.84 -www.theatrebennobesson.ch
- CCRD Forum St Georges 032/422.50.22 -www.ccrd.ch